



RAPPORT D'AUDIT FINANCIER



VILLE DE
DAX



Table des matières

Partie 1.	Ville de Dax.....	4
I.	Grands équilibres.....	4
I.1	Résultats du budget principal.....	4
I.2	Résultats des budgets annexes.....	5
I.3	Résultats consolidés.....	5
II.	Evolution des niveaux d'épargne du budget principal	6
III.	Analyse par sections du budget principal.....	7
III.1	Section de fonctionnement	7
III.1.1	Recettes de fonctionnement.....	7
III.1.1.1	Composition des recettes de fonctionnement	7
III.1.1.2	Fiscalité.....	9
III.1.1.3	Dotations	11
III.1.1.1	Fonds de péréquation intercommunal et communal	11
III.1.1.2	Attribution de compensation	12
III.1.2	Dépenses de de fonctionnement.....	13
III.1.2.1	Composition des dépenses de fonctionnement.....	13
III.1.2.1	Charges de personnel.....	14
III.1.2.1	Analyse détaillée de certains services.....	18
III.2	Section d'investissement.....	19
III.2.1	Résultat d'investissement.....	19
III.2.2	Mode de financement des investissements.....	20
III.2.3	Endettement.....	21
III.2.4	Vision consolidée (BP+BA).....	22
IV.	Eléments de comparaison	23
Partie 2.	CCAS de la ville de Dax.....	25
I.	Préambule méthodologique	25
II.	Grands équilibres.....	25
II.1	Résultats du budget principal.....	25
II.2	Résultats des budgets annexes.....	25
II.3	Vision consolidée	25
III.	Evolution des niveaux d'épargne du budget principal	26
IV.	Analyse par sections	27
IV.1	Section de fonctionnement	27
IV.1.1	Dépenses de fonctionnement.....	27
IV.1.2	Recettes de fonctionnement.....	28
IV.1.3	Le budget annexe enfance	29

IV.2	Section d'investissement.....	30
IV.2.1	Résultat d'investissement du budget principal.....	30
IV.2.2	Mode de financement des investissements.....	31
IV.2.3	Endettement.....	32
Partie 3.	Synthèse.....	33

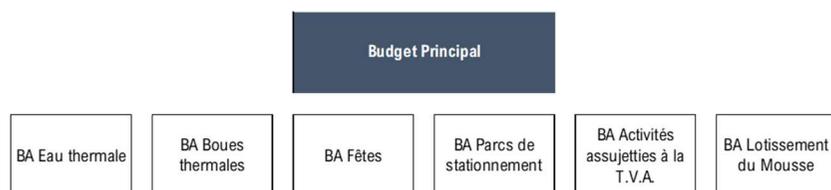
PREAMBULE METHODOLOGIQUE

Par notification en date du 27 juillet 2020, la ville de Dax a confié à la société CapHornier la réalisation de son audit sur les finances de la ville.

Cet audit comprend deux phases :

- Phase 1 : Analyse rétrospective de la situation financière de la ville et de son CCAS sur la période 2014-2020.
- Phase 2 : Analyse prospective 2020-2026 de la ville et de son CCAS.

A ce titre, le périmètre de l'étude se compose pour la ville de l'analyse en détail des comptes du budget principal et de son agrégation avec l'ensemble des résultats de ses 6 budgets annexes, encore existant au 1^{er} janvier 2020 :



Pour le CCAS, le périmètre de la ville comprend le budget principal de l'entité ainsi que son budget annexe « Enfance ».

Considérant la nomenclature spécifique du budget de l'EPHAD, ses résultats ne seront pas agrégés au budget principal et au budget enfance (*Nomenclature M22, imposant un équilibre annuel des comptes*).

Le rapport d'audit financier s'organise en trois parties :

- Partie 1 : Audit de la ville de Dax
- Partie 2 : Audit du CCAS de la ville de Dax
- Partie 3 : Synthèse

Les deux premières parties contiendront des analyses relatives :

- Aux grands équilibres des budgets ;
- A l'évolution des niveaux d'épargne ;
- A l'analyse par section (fonctionnement/investissement)

Chaque sous-partie est complétée par des référentiels de comparaison et des analyses spécifiques et détaillées de certains points budgétaires.

Partie 1. VILLE DE DAX

I. Grands équilibres

I.1 Résultats du budget principal

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Dépenses de fonctionnement	36 877	34 521	38 679	30 230	30 776	32 452
Recettes de fonctionnement	37 291	36 486	41 396	32 615	32 951	33 005
Reports N-1	1 544	1 064	1 105	3 459	1 542	2 224
Dépenses d'investissement	12 572	9 630	15 919	7 663	11 958	14 087
Recettes d'investissement	15 405	13 551	20 464	4 116	10 189	12 743
Reports N-1	-10 869	-8 309	-4 388	440	-3 107	-4 877
Détail restes à réaliser de dépenses	1 138	1 088	1 054	1 423	4 758	1 250
Détail restes à réaliser de recettes	8 006	3 553	248	228	8 141	7 499
Résultat de fonctionnement hors reports	415	1 965	2 716	2 386	2 175	554
Résultat d'investissement hors reports	2 833	3 921	4 545	-3 547	-1 769	-1 344
Résultat total hors reports	3 248	5 886	7 262	-1 161	405	-791
Résultat de fonctionnement (hors RAR)	1 959	3 029	3 822	5 845	3 717	2 777
Résultat d'investissement (hors RAR)	-8 036	-4 388	157	-3 107	-4 877	-6 221
Résultat total hors RAR (FDR au 31/12)	-6 077	-1 359	3 979	2 738	-1 159	-3 444
Résultat (RAR compris)	791	1 105	3 173	1 542	2 224	2 805

Le tableau ci-dessus présente les particularités suivantes :

- Sans les reports de l'année antérieure, les résultats du budget principal se dégradent sur la période étudiée, le rebond de 2016 étant la conséquence de cessions importantes ;
- Le résultat total reste négatif 4 années sur les 6 analysées (2014-2015, 2018, 2019), malgré l'intégration des reports.
- Le résultat intégrant les restes à réaliser d'investissement est positif sur la période en raison de **restes à réaliser composés majoritairement d'emprunts et non de recettes d'investissement hors dette**.

Le très faible résultat positif de fonctionnement de l'année 2019, couplé au résultat négatif d'investissement engendre des difficultés de trésorerie pour la ville qui mobilise, à nouveau des lignes de trésorerie depuis l'année 2018.

I.2 Résultats des budgets annexes

Budget des fêtes						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	3 554 740	3 512 512	3 685 002	3 702 475	3 845 094	4 003 872
Total des recettes de fonctionnement	3 503 950	3 506 726	3 725 774	3 704 763	3 846 278	4 006 350
Reports	70 739	19 948	14 162	-	-	-
Total des dépenses d'investissement	12 176	9 290	10 328	38 422	16 600	21 863
Total des recettes d'investissement	16 249	13 182	10 849	66 061	19 200	18 434
Reports	- 125 839	- 121 766	- 117 873	- 117 352	- 89 714	- 87 174
Résultat de l'exercice N au 31/12	- 101 818	- 103 711	- 62 419	- 87 425	- 85 929	- 88 125

Activités assujetties à la TVA						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	897 081	909 166	4 739 118	623 663	604 866	606 184
Total des recettes de fonctionnement	893 336	913 503	4 744 638	641 075	641 953	750 645
Reports	6 337	-	-	-	-	-
Total des dépenses d'investissement	779 519	3 002 686	6 838 690	310 202	923 091	510 626
Total des recettes d'investissement	749 071	2 036 043	5 205 240	2 138 711	1 353 170	892 281
Reports	- 1 078 618	- 1 109 066	- 2 075 710	- 3 709 159	- 1 880 650	- 1 450 571
Résultat de l'exercice N au 31/12	- 1 106 475	- 2 071 373	- 3 703 640	- 1 863 239	- 1 413 484	- 924 456

Parcs de stationnement						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	128 526	172 651	138 949	135 177	256 657	243 894
Total des recettes de fonctionnement	224 074	264 771	290 581	281 949	368 609	451 384
Reports	114 304	114 212	206 331	347 832	490 906	-
Total des dépenses d'investissement	77 044	90 833	50 550	27 512	1 013 477	138 642
Total des recettes d'investissement	171 475	135 439	23 031	33 944	48 326	668 622
Reports	- 121 649	- 27 218	17 389	- 10 130	- 3 698	- 968 849
Résultat de l'exercice N au 31/12	182 635	223 720	347 832	490 906	- 365 992	- 231 379

Eau thermale						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	1 102 559	1 063 360	1 045 862	1 081 260	1 043 697	1 026 869
Total des recettes de fonctionnement	1 033 551	1 023 806	924 707	1 049 198	1 137 647	1 061 730
Reports	1 587 733	1 518 725	1 479 171	1 358 016	1 325 955	1 419 905
Total des dépenses d'investissement	1 357 799	519 562	228 801	89 541	802 749	317 015
Total des recettes d'investissement	361 900	330 928	344 006	342 688	526 781	389 546
Reports	1 537 834	541 935	353 301	468 506	721 653	445 685
Résultat de l'exercice N au 31/12	2 060 660	1 832 471	1 826 522	2 047 608	1 865 590	1 972 982

Boues thermales						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	1 297 431	1 353 865	1 249 980	1 175 774	1 205 139	1 220 726
Total des recettes de fonctionnement	1 420 458	1 396 925	1 438 071	1 451 436	1 377 588	1 403 848
Reports	782 919	905 946	949 006	1 137 098	1 412 760	1 585 209
Total des dépenses d'investissement	565 230	851 675	332 316	288 034	376 577	338 082
Total des recettes d'investissement	480 101	365 758	336 723	334 992	304 952	303 209
Reports	851 474	766 345	280 429	284 835	331 794	260 169
Résultat de l'exercice N au 31/12	1 672 291	1 229 435	1 421 933	1 744 554	1 845 378	1 993 628

Lotissement du Mousse						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	339 130	5 915	2 030	8 167	-	-
Total des recettes de fonctionnement	339 130	5 915	11 564	8 167	-	-
Reports	139 772	139 772	139 772	149 306	149 306	149 306
Total des dépenses d'investissement	511 728	517 642	519 673	527 840	527 840	527 840
Total des recettes d'investissement	511 728	517 642	519 673	527 840	527 840	527 840
Reports	-	-	-	-	-	-
Résultat de l'exercice N au 31/12	139 772	139 772	149 306	149 306	149 306	149 306

Sur les 6 budgets annexes analysés, deux d'entre eux présentent des soldes négatifs chaque année :

- Le budget des fêtes (*majoritairement financé par les redevances à caractère culturelles, son déficit est pris en charge chaque année par le budget principal*) ;
- Le budget des activités assujetties à la TVA : ce budget correspond notamment à la vente de bois détenu par la ville, à la location de locaux commerciaux, à la vente d'espaces publicités ou encore la vente d'électricité photovoltaïque.

Les déficits en section d'investissement pour le budget « Activités assujetties à la TVA » et le budget « Parcs de stationnement » correspondent à des dépenses importantes d'investissement, notamment pour la rénovation des Halles et des parcs de stationnement.

I.3 Résultats consolidés

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Résultat total hors RAR (FDR au 31/12) du budget principal	-6 077	-1 359	3 979	2 738	-1 159	-3 444

Résultat total hors RAR (FDR au 31/12) des budgets annexes	2 847	1 250	-20	2 482	1 995	2 872
---	--------------	--------------	------------	--------------	--------------	--------------

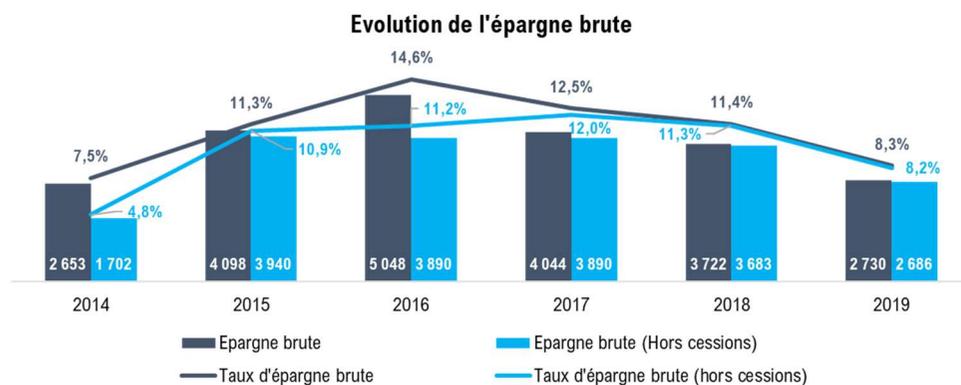
Résultat total hors RAR (FDR au 31/12) du budget de la ville	-3 230	-109	3 959	5 219	835	-572
---	---------------	-------------	--------------	--------------	------------	-------------

Concernant les budgets annexes, on observe un résultat négatif seulement en 2016, l'ensemble des autres années présente des résultats positifs.

En vision consolidée, le résultat est à nouveau négatif en 2019, après 2014 et 2015.

Ainsi, il ressort de ce qui précède que l'équilibre, hors RAR, du budget global de la ville, dépend principalement du résultat de ses budgets annexes.

II. Evolution des niveaux d'épargne du budget principal



Epargne brute = Recettes réelles de fonctionnement – Dépenses réelles de fonctionnement

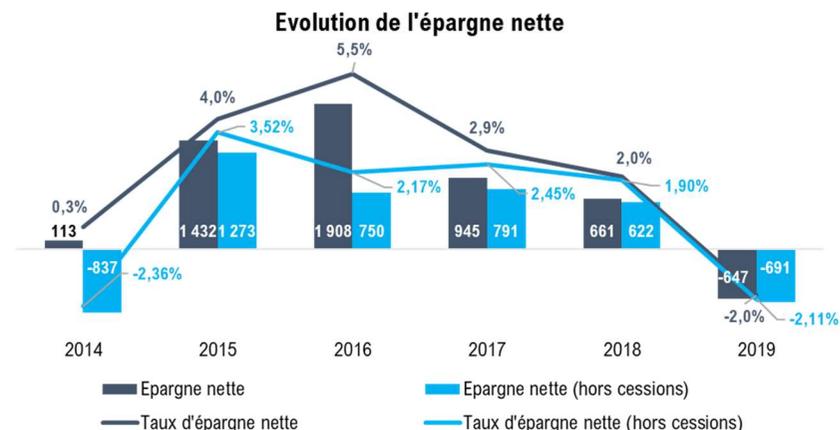
Taux d'épargne brute = Epargne brute / Recettes réelles de fonctionnement

Le niveau d'épargne de la ville traduit la différence entre ses recettes réelles de fonctionnement et ses dépenses réelles de fonctionnement.

Aussi, cet indicateur calcule la capacité d'autofinancement brut de la ville, c'est-à-dire sa capacité à financer à la fois ses dépenses d'investissement mais aussi le remboursement du capital de la dette.

Hors cessions, la baisse régulière de l'épargne brute a lieu depuis l'année 2016.

Cette baisse étant liée à une augmentation plus forte des dépenses de fonctionnement que des recettes.



Epargne nette = Epargne brute – remboursement contractuel de la dette

Taux d'épargne nette = Epargne nette / Recettes réelles de fonctionnement

L'épargne nette, telle que présentée, est retraitée des opérations de refinancement réalisées en 2016 et en 2018.

A la différence de l'épargne brute, l'épargne nette reflète la capacité de la ville à financer directement ses dépenses d'équipement puisqu'on soustrait le montant du remboursement du capital de la dette.

Hormis en 2015, on note la faiblesse de l'épargne nette sur l'ensemble de la période étudiée. **L'épargne nette était déjà négative en 2014 et l'est à nouveau en 2019.**

Une épargne nette négative traduit ainsi l'impossibilité pour la ville de couvrir le remboursement contractuel de la dette par cette ressource.

Ainsi, en 2019, **les résultats de la section de fonctionnement ne permettent plus l'autofinancement des dépenses d'équipement entraînant la ville dans un cercle vicieux :**

- Diminution de l'épargne ;
- Augmentation du besoin de financement ;
- Augmentation du recours à l'emprunt ;
- Augmentation de l'annuité de dette.

III. Analyse par sections du budget principal

III.1 Section de fonctionnement

III.1.1 Recettes de fonctionnement

III.1.1.1 Composition des recettes de fonctionnement

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Produits des services, du domaine et ventes	1 755	1 796	1 664	1 603	2 146	2 286
Impôts et taxes	24 603	25 853	25 002	23 690	23 556	23 778
Dotations et participations	6 963	6 578	5 796	5 781	5 589	5 891
Atténuations de charges	4	33	38	42	35	63
Autres produits de gestion courante	743	347	313	281	274	243
Recettes de gestion courante	34 067	34 608	32 813	31 397	31 600	32 260
Produits financiers	0	0	344	344	344	344
Produits exceptionnels	1 379	1 110	1 443	600	722	93
Autres recettes	0	420	0	0	0	0
Recettes réelles de fonctionnement	35 447	36 138	34 600	32 341	32 666	32 697
Recettes d'ordre	1 844	348	6 796	275	285	308
Recettes totales de fonctionnement	37 291	36 486	41 396	32 615	32 951	33 005

Evolution en volume				
2015	2016	2017	2018	2019
42	-133	-60	543	140
1 250	-851	-1 313	-133	222
-385	-782	-15	-192	302
29	5	4	-7	27
-396	-34	-32	-8	-31
541	-1 795	-1 416	203	660
0	343	0	0	0
-269	334	-844	122	-629
420	-420	0	0	0
691	-1 538	-2 260	325	31
-1 496	6 448	-6 521	10	23
-805	4 910	-8 780	335	55

Evolution en %				
2015	2016	2017	2018	2019
2%	-7%	-4%	34%	7%
5%	-3%	-5%	-1%	1%
-6%	-12%	0%	-3%	5%
688%	15%	10%	-16%	78%
-53%	-10%	-10%	-3%	-11%
2%	-5%	-4%	1%	2%
-26%		0%	0%	0%
-20%	30%	-58%	20%	-87%
	-100%			
2%	-4%	-7%	1%	0%
-81%	1853%	-96%	4%	8%
-2%	13%	-21%	1%	0%

Reports N-1	1 544	1 064	1 105	3 459	1 542	2 224
--------------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------

-481	42	2 353	-1 916	681
-------------	-----------	--------------	---------------	------------

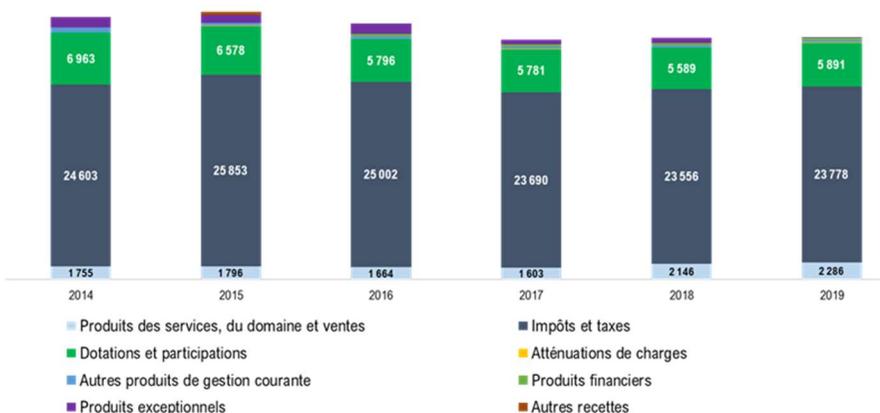
-31%	4%	213%	-55%	44%
-------------	-----------	-------------	-------------	------------

Résultat de fonctionnement	1 959	3 029	3 822	5 845	3 717	2 777
-----------------------------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------

1 070	793	2 023	-2 128	-940
--------------	------------	--------------	---------------	-------------

55%	26%	53%	-36%	-25%
------------	------------	------------	-------------	-------------

Structure des recettes réelles de fonctionnement (en K€)



Les « impôts et taxes » comprenant, notamment, les produits de fiscalité, la surtaxe sur les eaux minérales ainsi que le prélèvement sur les produits des jeux, **représentent plus de 72% des recettes de la ville en 2019.**

Ils baissent fortement en 2018 en raison du transfert de la taxe de séjour à l'agglomération.

Les « Dotations et participations », composées majoritairement par la dotation forfaitaire (3,1 M€), les compensations d'exonérations (760 K€) et les recettes reçues de la CAF (546 K€), représentent plus de 18% des recettes de la ville en 2019.

Les produits exceptionnels, comprenant les cessions d'immobilisations, représentent une part significative des recettes de fonctionnement entre 2014 et 2016 mais réduisent régulièrement jusqu'à être quasiment nuls en 2019.

Les produits des services représentent une part très faible des recettes réelles de fonctionnement.

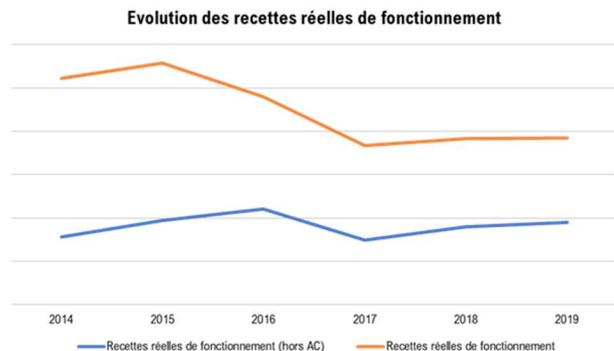
Leur augmentation entre 2017 et 2018 correspond à un changement d'imputation comptable pour les recettes de stationnement payant (en 2017, perception au chapitre « Impôts et Taxes »).

La variation constatée en « Autres recettes » en 2015 correspondant au changement de régime des provisions sur le budget principal (*passage de provisions non budgétaires à budgétaires*) pour un montant de 420 K€ :

- 320 K€ : reprise de provision pour la clôture du budget annexe du lotissement du Mousse ;
- 100 K€ : reprise de provision pour la dégradation des intérêts des emprunts.

En retraitant l'attribution de compensation des recettes réelles de fonctionnement, on observe une quasi-stagnation de celles-ci entre 2014 et 2019 :

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Recettes réelles de fonctionnement (hors AC)	28 135	28 869	29 401	27 967	28 579	28 784



Les produits des cessions d'immobilisations représentent plus de 2,5 M€ entre 2014 et 2019 et correspondent notamment à :

- **2014** : Banque de France (260 K€), Ancienne école Sainte-Marie (200 K€), ancien logement de la trésorerie municipale (120 K€), vente d'actions d'Habitat Landes Océanes au Département (196 K€), cession des anciens abattoirs (80 K€) et vente d'une maison rue des écoles (80 K€) ;
- **2016** : Vente du terrain du camping des chênes (349 K€), vente de l'ancienne régie des eaux (300 K€), vente des terrains Aygues-Rouyes (270 K€) et vente du matériel de voirie à la CAGD à la suite du transfert de compétences (228 K€).

Les cessions représentent des montants significatifs sur la période et ont un caractère très exceptionnel qui les destinent, notamment, **au financement des investissements et non à l'amélioration des ratios d'épargne sur le moyen-long terme.**

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
Cessions d'immobilisations	951	158	1 158	154	39	44	2 505

Les revenus des immeubles baissent quant à eux régulièrement depuis 2014.

En 2016 et 2017, la baisse est liée notamment à des cessions à la baisse du nombre de locataires.

Sur la fin de la période, cela s'explique notamment par les travaux réalisés aux halles, empêchant ainsi la perception de certains loyers.

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
Revenus des immeubles	131	124	101	81	73	41	551

K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020 notifié
Bases nettes TH	31 584	34 616	33 639	33 985	34 056	34 720	35 258
<i>Evolution</i>		+ 9,6%	- 2,8%	+ 1,0%	+ 0,2%	+ 1,9%	+ 1,6%
<i>dont revalorisation forfaitaire</i>		+ 0,9%	+ 1,0%	+ 0,4%	+ 1,2%	+ 2,2%	+ 1,3%
<i>dont évolution physique</i>		+ 8,6%	- 3,8%	+ 0,6%	- 1,0%	- 0,2%	+ 0,2%
Taux TH	18,99%	19,94%	20,80%	20,80%	20,80%	20,80%	20,80%
	-	+ 5,0%	+ 4,3%	-	-	-	-
Produit TH	5 998	6 902	6 997	7 069	7 084	7 222	7 334
Bases FB	30 007	30 407	30 329	30 381	31 031	31 537	32 083
<i>Evolution</i>		+ 1,3%	- 0,3%	+ 0,2%	+ 2,1%	+ 1,6%	+ 1,7%
<i>dont revalorisation forfaitaire</i>		+ 0,9%	+ 1,0%	+ 0,4%	+ 1,2%	+ 2,2%	+ 1,3%
<i>dont évolution physique</i>		+ 0,4%	- 1,2%	- 0,2%	+ 0,9%	- 0,6%	+ 0,4%
Taux FB	23,76%	24,95%	26,03%	26,03%	27,03%	27,03%	27,03%
	+ 5,0%	+ 4,3%	-	+ 3,8%	-	-	-
Produit FB	7 130	7 587	7 895	7 908	8 388	8 525	8 672
Bases FNB	91	90	94	92	86	91	90
<i>Evolution</i>		- 1,6%	+ 4,8%	- 1,8%	- 7,2%	+ 6,4%	- 1,3%
<i>dont revalorisation forfaitaire</i>		+ 0,9%	+ 1,0%	+ 0,4%	+ 1,2%	+ 2,2%	+ 1,3%
<i>dont évolution physique</i>		- 2,4%	+ 3,7%	- 2,2%	- 8,3%	+ 4,1%	- 2,6%
Taux FNB	34,72%	36,46%	38,04%	38,04%	38,04%	38,04%	38,04%
	+ 5,0%	+ 4,3%	-	-	-	-	-
Produit FNB	32	33	36	35	33	35	34
Produit fiscal direct "ménages"	13 159	14 522	14 927	15 012	15 504	15 781	16 040
	+ 10,4%	+ 2,8%	+ 0,6%	+ 3,3%	+ 1,8%	+ 1,6%	+ 1,6%

Concernant les bases :

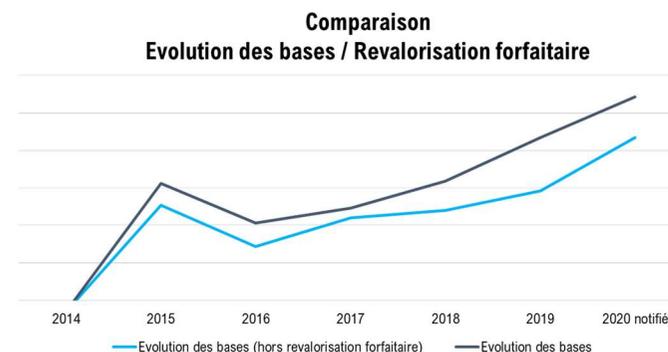
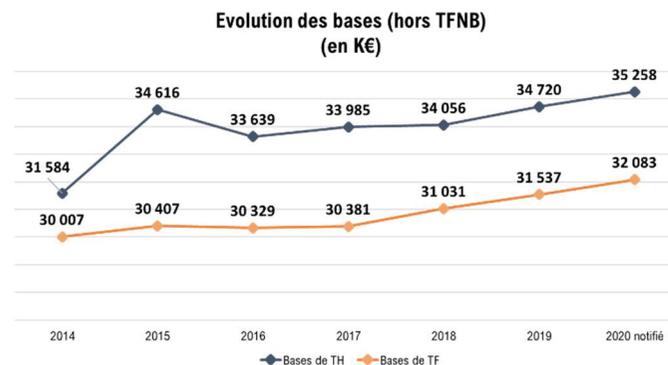
Les bases de fiscalité progressent ou diminuent en raison de deux facteurs :

- **La revalorisation forfaitaire** : elle correspond à l'application annuelle d'un coefficient de revalorisation correspondant à l'évolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) ;
- **L'évolution physique** : elle correspond à l'évolution constatée de la population et du nombre de logements sur la commune.

Pour la ville de Dax, **l'évolution physique est quasiment nulle sur la période pour ses deux principales taxes en raison de la faible évolution démographique et de l'absence de constructions neuves** (hors logement social exonéré) :

- Taxe d'habitation : + 0,7%
- Taxe foncière sur les propriétés bâties : -0,1%.

A ce titre, hors augmentation de taux, la ville n'a pu compter que sur la revalorisation forfaitaire de ses bases.

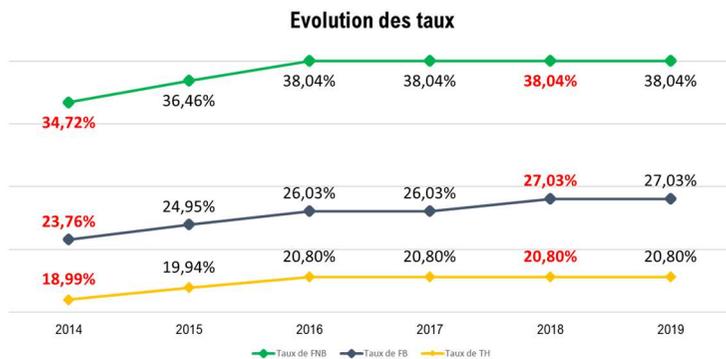


Ce dernier graphique présente l'évolution des bases avec et sans la revalorisation forfaitaire.

On observe ainsi que les deux courbes sont très similaires dans leur évolution.

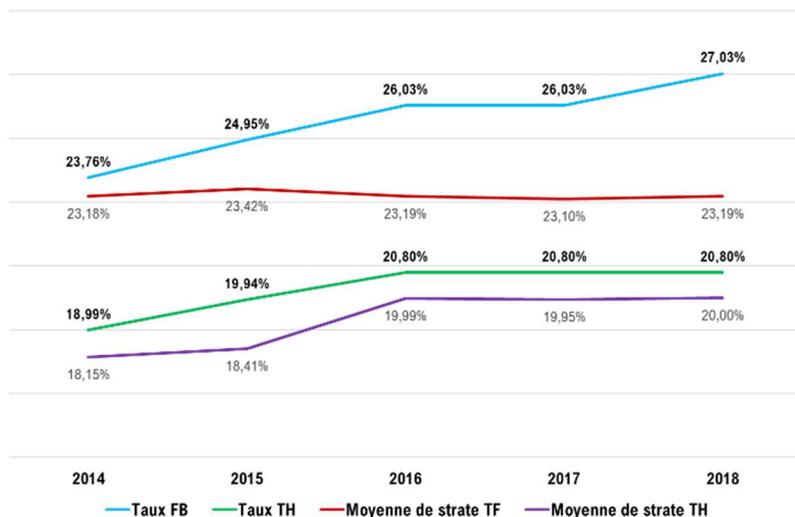
Concernant les taux :

Sur le mandat, **le levier fiscal a été activé à cinq reprises** : deux fois pour la taxe d'habitation (+5% en 2015 et +4,3% en 2016) et trois fois pour la taxe foncière sur les propriétés bâties (5% en 2015, 4,3% en 2016 et 3,8% en 2018).



Par comparaison, les taux évoluent plus fortement pour la ville de Dax que les moyennes de strate.

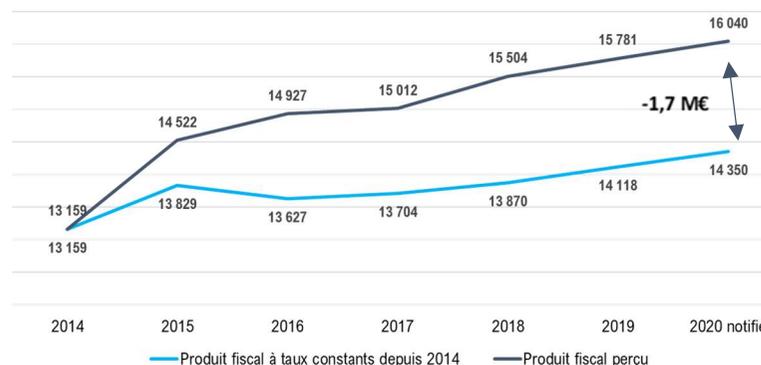
Evolution comparée des taux de TF et TH



Ces augmentations ont permis la progression des produits de fiscalité sur la période, permettant ainsi de compenser la très faible augmentation des bases.

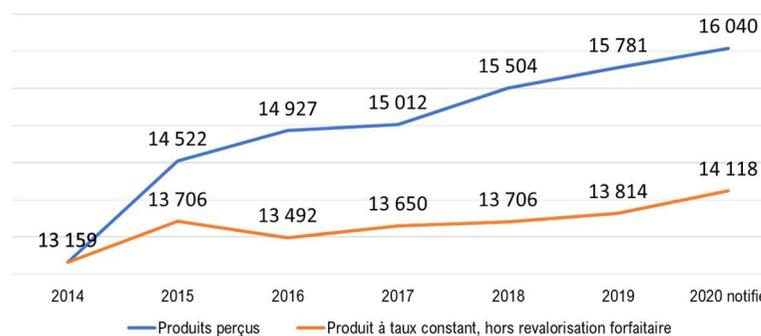
En effet, dans l'éventualité où les taux avaient été maintenu à leur niveau de 2014, on constaterait **une différence de 1,7 M€ en 2020**. La hausse des taux de fiscalité a eu pour conséquence d'alourdir le prélèvement fiscal d'autant sur les contribuables locaux de 8 288 K€ sur la période.

Comparaison Produits perçus taux votés/taux constants



Par voie de conséquence, à taux constants et hors revalorisation forfaitaire, la différence constatée en 2020 est encore plus importante.

Comparaison Evolution des produits hors revalorisation forfaitaire des bases et à taux constants (en K€)

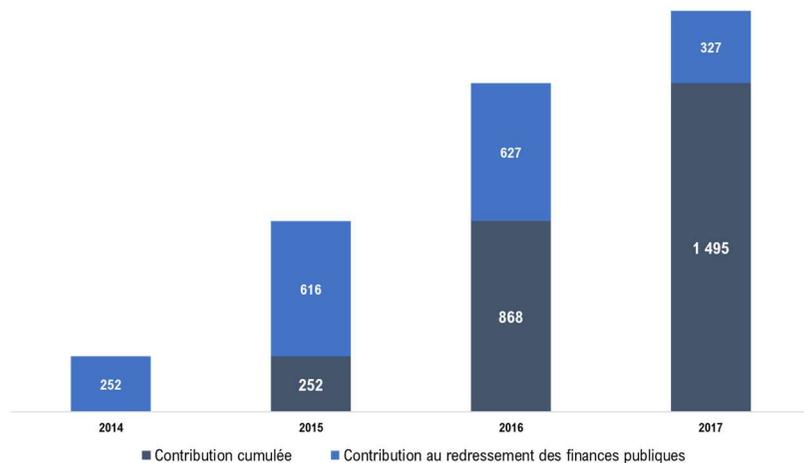


	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Dotation forfaitaire définitive	5 011 236	4 331 415	3 617 435	3 168 611	3 159 701	3 120 081
<i>Evolution en volume</i>		- 679 821	- 713 980	- 448 824	- 8 910	- 39 620
<i>Evolution en %</i>		-13,6%	-16,5%	-12,4%	-0,3%	-1,3%
DSU	406 047	406 047	406 047	458 424	492 237	526 306
<i>Evolution en volume</i>		-	-	52 377	33 813	34 069
<i>Evolution en %</i>		0,0%	0,0%	12,9%	7,4%	6,9%
DNP	178 447	180 570	209 605	250 893	284 906	314 895
<i>Evolution en volume</i>		2 123	29 035	41 288	34 013	29 989
<i>Evolution en %</i>		1,2%	16,1%	19,7%	13,6%	10,5%
Dotation globale de fonctionnement	5 595 730	4 918 032	4 233 087	3 877 928	3 936 844	3 961 282
<i>Evolution en volume</i>		- 677 698	- 684 945	- 355 159	58 916	24 438
<i>Evolution en %</i>		-12,1%	-13,9%	-8,4%	1,5%	0,6%

La période analysée couvre la forte baisse de la dotation forfaitaire des collectivités territoriales liée à la loi de programmation des finances publiques du 29 décembre 2014.

En parallèle, cette contribution a été très partiellement compensée par l'augmentation régulière de la Dotation nationale de péréquation (DNP) et de la Dotation de solidarité urbaine (DSU), en raison de la progression régulière de ces enveloppes sur la période.

Evolution de la contribution au redressement des finances publiques



En cumulé, la contribution au redressement des finances publiques pour la ville de Dax a représenté plus de 1,8 M€.

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Solde FPIC	-	-	274 680	198 395	205 535	204 045
Prélèvement	-	-	46 747	115 690	107 788	105 103
Reversement	-	-	321 427	314 085	313 323	309 148
<i>Evolution en volume</i>			274 680	- 76 285	7 140	- 1 490
<i>Evolution en %</i>				-27,8%	3,6%	-0,7%

La ville de Dax est à la fois contributrice et bénéficiaire du FPIC.

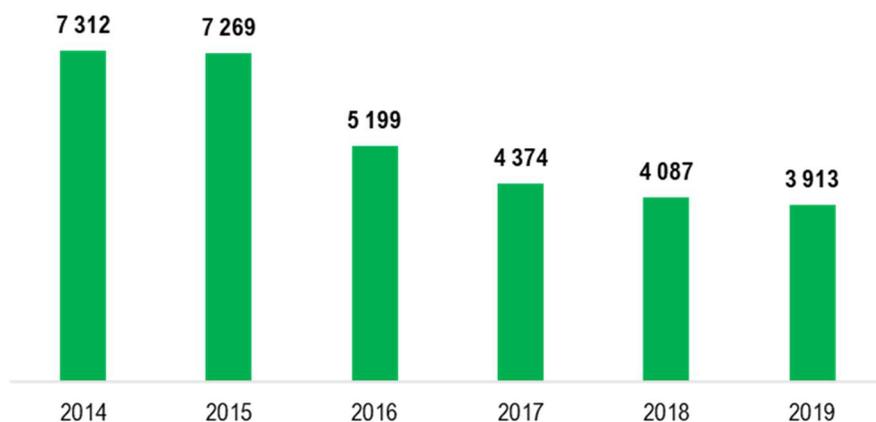
Le reversement au profit de la ville est cependant supérieur au prélèvement permettant ainsi à celle-ci d'être largement bénéficiaire (204 K€) en 2019.

III.1.1.2 Attribution de compensation

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Attribution de compensation	7 312 109	7 268 858	5 199 051	4 373 626	4 086 923	3 912 506
<i>Evolution en volume</i>		-43 251	-2 069 807	-825 425	-286 702	-174 417
<i>Evolution en %</i>		-0,6%	-28,5%	-15,9%	-6,6%	-4,3%

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<i>Service commun Instruction des autorisations d'urbanisme</i>	- 43 251	- 86 502	- 86 502	- 86 502	- 86 502	- 86 502
<i>Compétence voirie</i>		- 1 258 763	- 1 334 555	- 1 410 346	- 1 486 138	- 1 561 930
<i>Service commun direction générale</i>		- 81 901	- 81 901	- 81 901	- 81 901	- 81 901
<i>Service commun Pôle juridique agglomération</i>		- 303 190	- 303 190	- 303 190	- 303 190	- 303 190
<i>Service commun DRH</i>		- 149 647	- 448 940	- 448 940	- 448 940	- 448 940
<i>Service commun Pole DSF</i>		- 113 868	- 341 604	- 341 604	- 341 604	- 341 604
<i>Service commun DSI</i>		- 112 317	- 336 950	- 336 950	- 336 950	- 336 950
<i>Révision AC 2017 (tourisme)</i>			5 900	5 900	5 900	5 900
<i>Compétence GEMAPI</i>				- 201 039	- 292 794	- 292 794
<i>Etalement de la retenue sur AC au titre du transfert voirie</i>		- 6 872	- 6 872	- 6 872	- 6 872	- 6 872
<i>Régularisation AC</i>				- 13 744	- 20 615	- 27 487
Baisse cumulée depuis 2015	- 43 251	- 2 113 058	- 2 934 611	- 3 225 186	- 3 399 604	- 3 399 604
AC calculée	7 268 858	5 199 051	4 377 497	4 086 923	3 912 505	
AC perçue au CA	7 268 858	5 199 051	4 373 626	4 086 923	3 912 506	
<i>Ecart</i>	-	-	- 3 871,80	-	-	-

Evolution de l'attribution de compensation
(en K€)



Sur l'ensemble de la période analysée, on observe **une très forte diminution de l'attribution de compensation**, en raison des transferts de compétences successifs.

On peut notamment citer :

- La création du service commun « instructions d'urbanisme » ;
- Le transfert de la compétence « voirie » ;
- La création du service commun « direction générale » ;
- La création du service commun « Pôle juridique agglomération » ;
- La création du service commun « DRH » ;
- La création du service commun « DSF » ;
- La création du service commun « DSI » ;
- La révision des attributions de compensation sur la compétence tourisme ;
- Le transfert de la compétence « GEMAPI »

En parallèle sont intervenus dès 2016 des ajustements concernant l'attribution de compensation.

Ces transferts de compétences traduisent la volonté de la ville de s'engager dans un processus de mutualisation avec l'agglomération du Grand Dax.

Les principales compétences concernées aujourd'hui relèvent, hors voirie et GEMAPI, des fonctions supports de la ville.

Entre 2014 et 2019 l'attribution de compensation perçue par la ville a diminué de près de 3,4 M€.

III.1.2 Dépenses de de fonctionnement

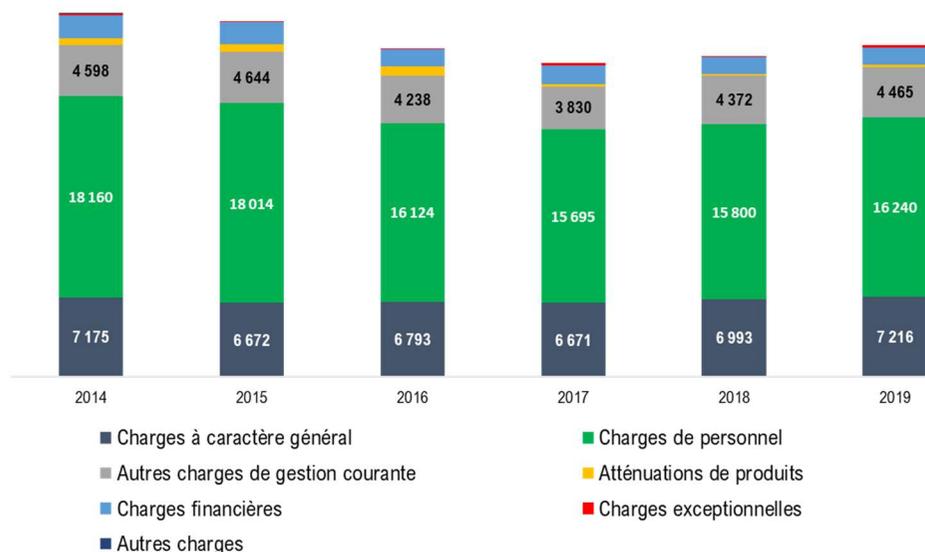
III.1.2.1 Composition des dépenses de fonctionnement

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Charges à caractère général	7 175	6 672	6 793	6 671	6 993	7 216
Charges de personnel	18 160	18 014	16 124	15 695	15 800	16 240
Autres charges de gestion courante	4 598	4 644	4 238	3 830	4 372	4 465
Atténuations de produits	634	655	903	239	168	221
Dépenses de gestion courante	30 567	29 984	28 058	26 435	27 332	28 142
Charges financières	2 040	2 040	1 475	1 666	1 557	1 584
Charges exceptionnelles	157	15	19	196	55	242
Autres charges	30	0	0	0	0	0
Dépenses réelles de fonctionnement	32 794	32 040	29 552	28 296	28 944	29 967
Dépenses d'ordre	4 083	2 481	9 127	1 933	1 832	2 485
Dépenses totales de fonctionnement	36 877	34 521	38 679	30 230	30 776	32 452
AC (fonctionnement)		-43	-2 037	-2 935	-3 225	-3 400
Dépenses réelles de fonctionnement retraitées	32 794	32 083	31 589	31 231	32 169	33 367

Evolution en volume				
2015	2016	2017	2018	2019
-503	121	-122	322	222
-146	-1 890	-429	105	440
46	-405	-408	542	93
21	248	-664	-71	53
-583	-1 926	-1 623	898	809
0	-565	191	-110	27
-141	4	176	-141	187
-30	0	0	0	0
-754	-2 488	-1 256	647	1 023
-1 601	6 646	-7 194	-101	652
-2 356	4 158	-8 450	546	1 676
-711	-494	-358	938	1 198

Evolution en %				
2015	2016	2017	2018	2019
-7%	2%	-2%	5%	3%
-1%	-10%	-3%	1%	3%
1%	-9%	-10%	14%	2%
3%	38%	-74%	-30%	32%
-2%	-6%	-6%	3%	3%
0%	-28%	13%	-7%	2%
-90%	26%	915%	-72%	341%
-100%				
-2%	-8%	-4%	2%	4%
-39%	268%	-79%	-5%	36%
-6%	12%	-22%	2%	5%
-2%	-2%	-1%	3%	4%

Structure des dépenses réelles de fonctionnement (en K€)



Les charges de personnel représentent plus de 54% des dépenses réelles de fonctionnement en 2019, suivie par les charges à caractère général (24%), les autres charges de gestion courante (15%), les charges financières (5%) et les autres charges (2%).

Jusqu'en 2017-2018, la taxe de séjour était reversée à l'agglomération. Le transfert de la compétence a mis fin à la perception et donc au reversement traduisant la forte baisse constatée 2017 sur le chapitre « Atténuations de produits ».

Après une forte diminution en 2015, les charges à caractère général progressent en moyenne de 3% sur la période :

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Charges à caractère général retraitées	7 175	6 672	7 098	7 000	7 389	7 641
Evolution en volume		-503	426	-98	389	251
Evolution en pourcentage		-7%	6%	-1%	6%	3%

En outre, constate une forte hausse de la ligne « 6228 » divers en 2018 et 2019 liée à la mise en place du contrat de gestion du stationnement payant.

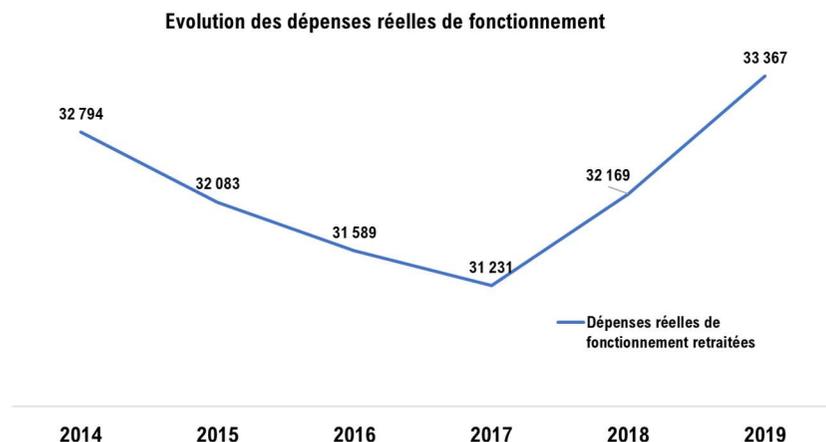
La renégociation des emprunts entre 2015 et 2016 a permis une forte baisse des charges financières annuelles (environ 500 K€).

L'augmentation constatée en matière d'autres charges de gestion courante en 2019 est principalement liée à la progression des subventions aux associations (+95 K€).

Si les dépenses réelles de fonctionnement retraitées de l'attribution de compensation diminuent légèrement entre 2014 et 2017, elles progressent à nouveau fortement en 2018 (+3%) et en 2019 (+4%).

Les opérations d'ordre progressent très fortement en 2016 en raison de la comptabilisation des indemnités de remboursement anticipé (environ 3 M€) et de leur étalement (2,9 M€).

Le retraitement des dépenses réelles de fonctionnement des attributions de compensation permet de déterminer la réelle progression de ces dépenses.



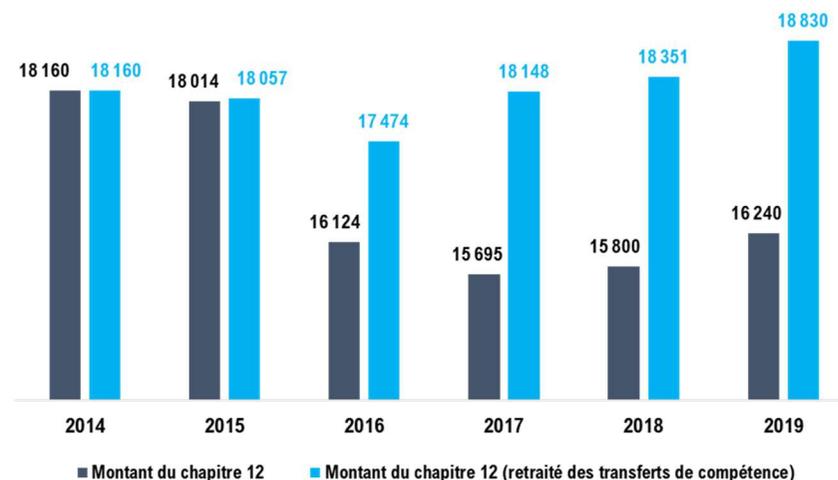
Malgré une baisse des dépenses de fonctionnement en début de mandat, la hausse constatée sur les deux dernières années est venue effacer un niveau d'épargne déjà insuffisant et générer une situation financière fortement dégradée.

III.1.2.1 Charges de personnel

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total	En % du total
Rémunération totale des titulaires	11 486	11 263	9 923	9 496	9 636	9 959	61 763	61,7%
Rémunération des non titulaires	928	972	947	1 076	1 203	1 199	6 325	6,3%
Cotisations	5 393	5 317	4 789	4 686	4 659	4 763	29 607	29,6%
Assurance du personnel	0	86	77	81	69	56	370	0,4%
Médecine du travail	73	24	14	13	7	44	174	0,2%
Autres dépenses	214	288	300	283	165	188	1 437	1,4%
Cotisations aux organismes sociaux	66	63	75	60	61	31	355	0,4%
Montant du chapitre 12	18 160	18 014	16 124	15 695	15 800	16 240	100 031	100,0%

Les charges de personnel se composent majoritairement de la rémunération des titulaires et des non titulaires ainsi que des cotisations patronales.

Montant du chapitre 012 (en K€)



Leur diminution à compter de l'année 2016 correspond principalement aux transferts de compétences présentés précédemment.

Hors transferts de personnel à l'agglomération, les charges de personnel progressent régulièrement entre 2016 et 2019.

La rémunération des titulaires diminue régulièrement entre 2014 et 2017, conformément aux transferts de compétences réalisés, mais progresse à nouveau à compter de l'année 2018 : +1,5% en 2018 et +3,4% en 2019.

Cette augmentation s'explique notamment en raison de la mise en place d'un plan de résorption de l'emploi précaire au sein de la ville entraînant la titularisation de plusieurs agents contractuels de catégorie C.

De plus, **plusieurs mesures légales** sont intervenues sur la période entraînant des augmentations de charges indépendantes de la ville :

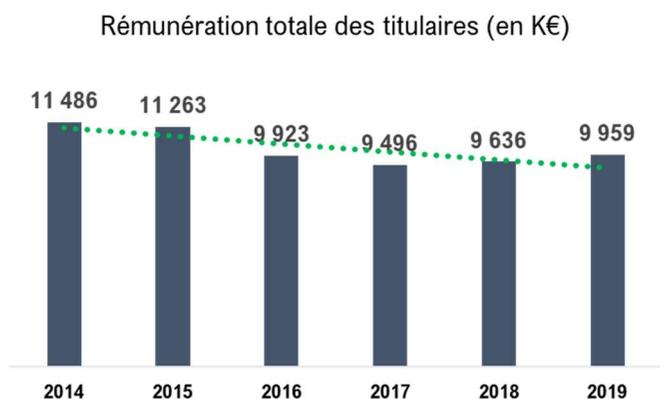
- Revalorisation des grilles indiciaires des catégories C et B entre 2016 et 2017 ;
- Dégel du point d'indice de rémunération en juillet 2016 puis en janvier 2017 ;

En outre, l'année 2019 est une année particulière pour la ville en raison notamment des facteurs suivants :

- Remplacements de départs et congés maladie non prévus au budget (+ 142 K€) ;
- Recrutements non prévus ou mutations à l'Agglomération repoussées (+ 86K€) ;
- Application de mesures réglementaires (+71 K€, paiement CET, heures supplémentaires défiscalisées, indemnités chômage, rappel de salaires, ...) ;
- Titularisation d'agents contractuels (+ 20 K€) ;

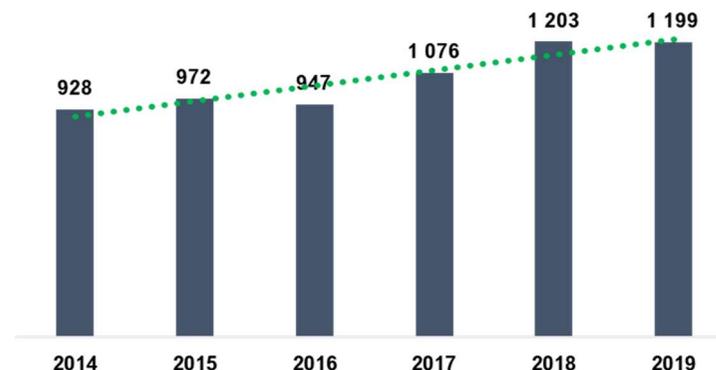
Ces dépenses exceptionnelles sont compensées partiellement par des reports de recrutements ou encore des recettes supplémentaires liées au remboursement d'assurance ou encore la perception du fonds national de prévention.

La rémunération totale des titulaires baisse régulièrement jusqu'en 2017, puis progresse légèrement sur le reste de la période.



En parallèle, la rémunération des non titulaires progresse régulièrement depuis l'année 2016 avant de se stabiliser en 2019.

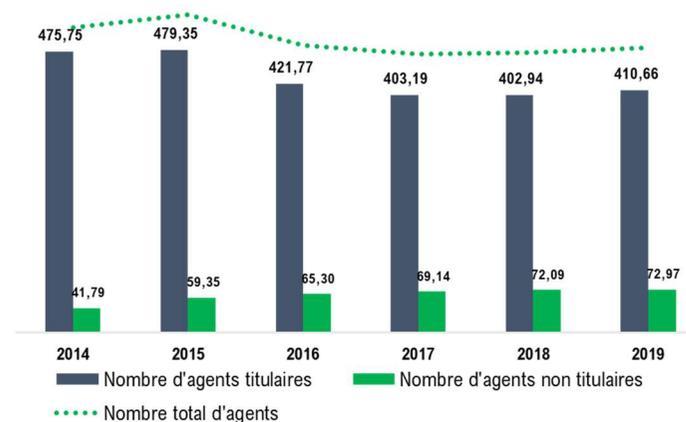
Rémunération des non titulaires (en K€)



Le nombre d'agents en ETP baisse régulièrement en ce qui concerne les fonctionnaires entre 2014 et 2018, avant de repartir légèrement à la hausse en 2019.

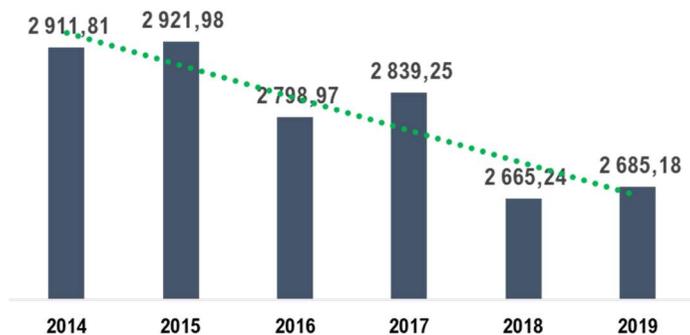
En revanche, le nombre d'agents non titulaires augmente légèrement chaque année entre 2014 et 2019.

Nombre d'agents par année (en ETP)



Cette situation en 2018 conduit à la réduction significative du coût moyen par agent en raison du recrutement d'agents de catégorie C :

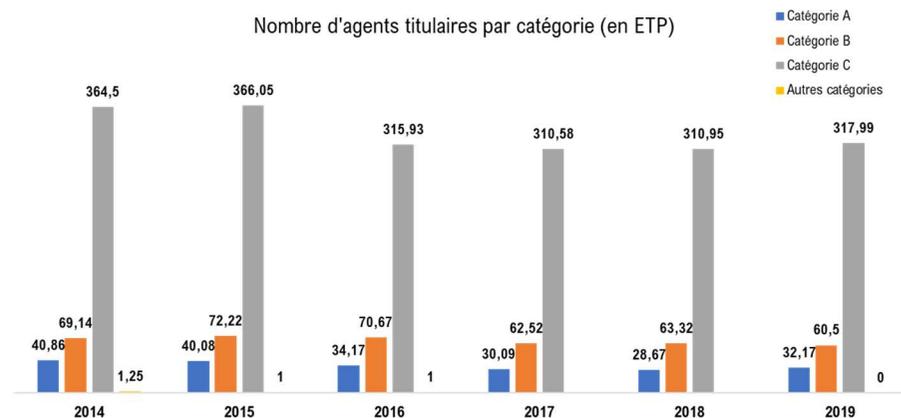
Coût moyen mensuel par agent



On constate en 2018 une forte augmentation des effectifs de catégorie C liée notamment à :

- Des remplacements d'agents (maladie, maternité) ;
- Des remplacements de départs (retraites, disponibilités, ...) ;
- Du renforcement ponctuel de services ;
- De création de postes (secrétariat de la direction générale et de la police municipale, deux animateurs jeunesse, gardien des bâtiments, chargée de mission urbanisme, chargée de développement économique) :

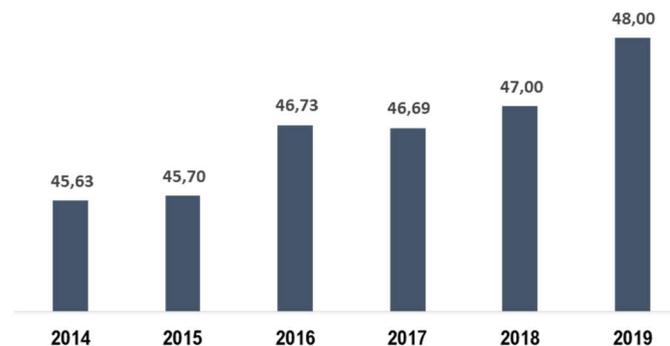
Nombre d'agents titulaires par catégorie (en ETP)



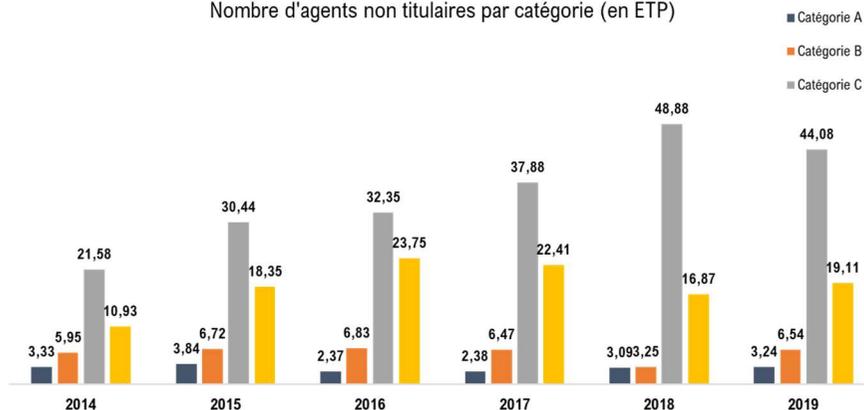
La diminution du nombre de catégorie A s'explique notamment par le type de compétences transférées : principalement des fonctions supports.

En matière d'âge, on constate un vieillissement des agents sur la période. En effet, l'âge moyen se situait à environ 45 ans en 2014 contre 48 ans en 2019 :

Âge moyen des titulaires

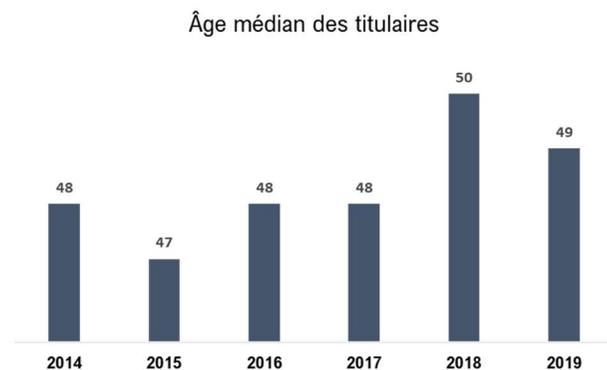


Nombre d'agents non titulaires par catégorie (en ETP)



En ce qui concerne les titulaires, c'est aussi la catégorie C qui a tendance à remonter à compter de 2019 :

L'âge médian, quant à lui, reste relativement stable même s'il a tendance, aussi à augmenter :



Le vieillissement des agents au sein de la collectivité tend à démontrer les marges de manœuvres dont celle-ci dispose pour les futurs départs à la retraite.

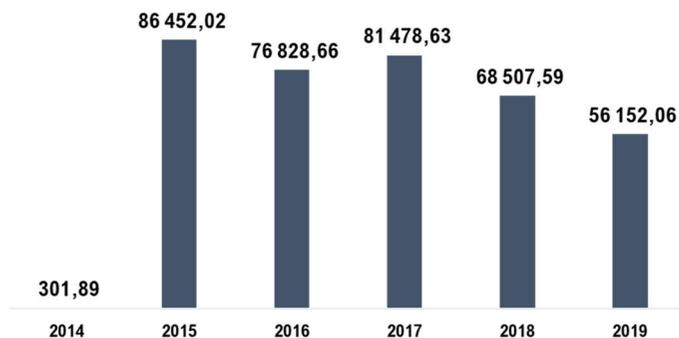
En effet, un âge moyen ou un âge médian élevé, traduira, à court terme, de nombreux départs à la retraite pour la collectivité.

A compter de l'année 2015, la ville souscrit à une assurance du personnel pour l'accident du travail et la maladie professionnelle. Auparavant, la ville était son propre assureur.

On constate une diminution des primes d'assurances en 2016 en raison du transfert de nombreux personnels à l'agglomération.

Les baisses de cotisations depuis 2018 sont liées à des renégociations de contrat.

Cotisations à l'assurance du personnel (en €)



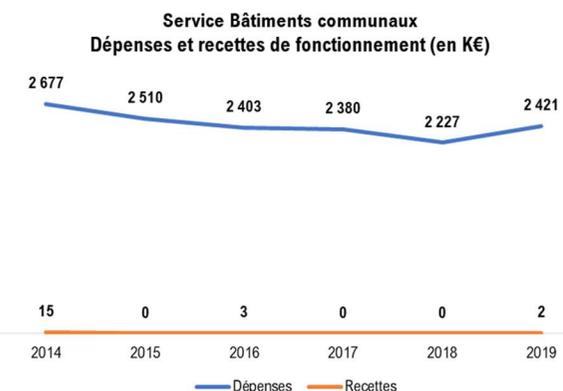
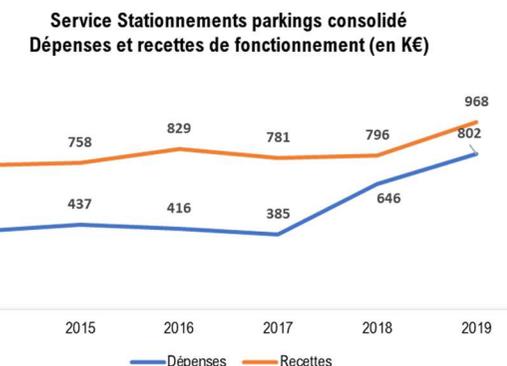
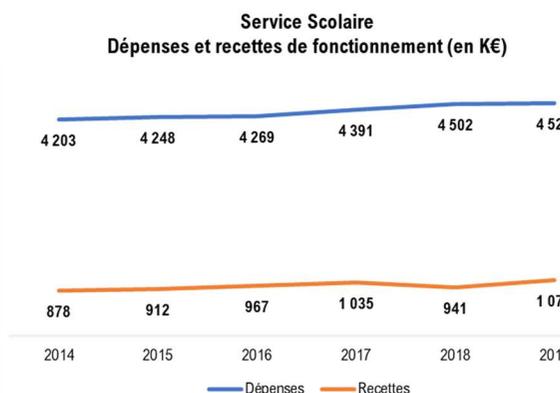
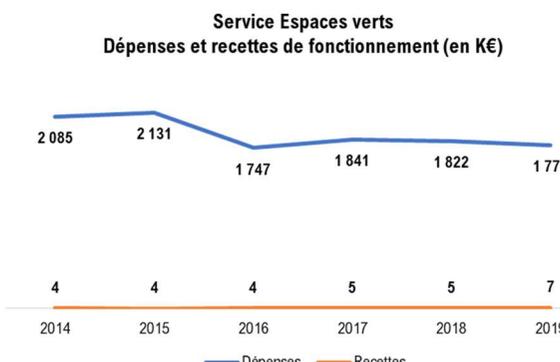
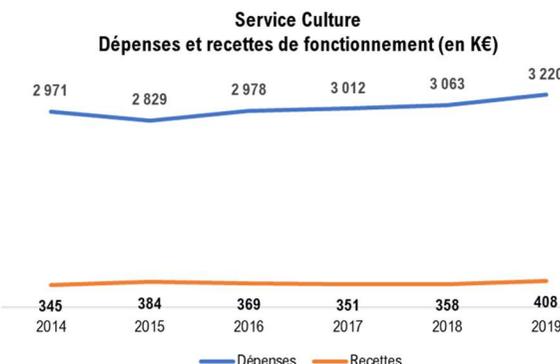
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Bâtiments communaux						
Dépenses	2 676 778	2 509 942	2 403 399	2 380 092	2 226 763	2 421 026
Recettes	14 860	343	2 835	-	-	1 500
Solde	- 2 661 918	- 2 509 599	- 2 400 564	- 2 380 092	- 2 226 763	- 2 419 526

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Culture						
Dépenses	2 971 475	2 829 147	2 977 559	3 011 506	3 062 934	3 219 631
Recettes	344 762	384 433	368 896	351 454	358 492	408 342
Solde	- 2 626 713	- 2 444 714	- 2 608 663	- 2 660 052	- 2 704 442	- 2 811 289

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Espaces verts						
Dépenses	2 085 215	2 130 795	1 747 055	1 840 937	1 821 524	1 779 195
Recettes	3 791	3 724	3 812	4 752	5 093	6 878
Solde	- 2 081 424	- 2 127 071	- 1 743 243	- 1 836 185	- 1 816 431	- 1 772 317

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Scolaire						
Dépenses	4 203 256	4 248 001	4 268 593	4 391 466	4 502 397	4 520 720
Recettes	877 665	912 328	967 328	1 035 075	940 905	1 077 391
Solde	- 3 325 591	- 3 335 673	- 3 301 265	- 3 356 391	- 3 561 492	- 3 443 329

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Stationnement parkings consolidé						
Dépenses	402 754	436 686	415 741	384 842	646 409	802 483
Recettes	743 770	758 039	828 539	781 271	796 257	967 965
Solde	341 016	321 352	412 798	396 429	149 847	165 482



La réduction des dépenses relative au service « Culture » en 2015 correspond à la suppression du festival de la satire (- 101 K€).
La hausse constatée en 2016 est liée à la création du festival de la photo (+ 60 K€) et des « rencontres à lire » (+ 51 K€).

La vision consolidée du service « stationnement » intègre les dépenses du budget principal et du budget annexe. L'augmentation constatée en 2018 et 2019 correspond à la mise en place par la ville d'un contrat de gestion du stationnement du payant.

Si on constate une baisse des recettes du service scolaire en 2018, cela est lié à l'absence d'acompte cette année-là pour l'année suivante, en raison du renouvellement du Contrat Enfance Jeunesse (CEJ) avec la Caisse d'allocations familiales.

La baisse en 2018 des dépenses du service « Bâtiments communaux » correspond, quant à elle, à des décalages de facturation.

III.2 Section d'investissement

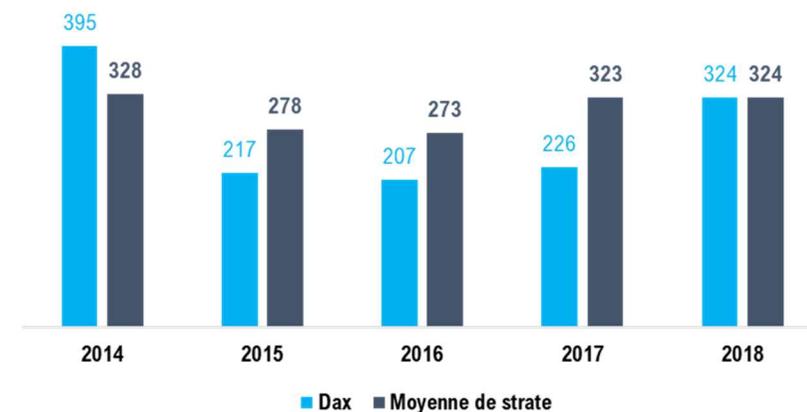
III.2.1 Résultat d'investissement

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Dépenses d'équipement brut	7 123	4 069	2 438	2 923	5 925	8 830
Autres dépenses	813	890	1 114	1 366	1 450	1 572
Dépenses d'investissement hors dette	7 935	4 959	3 552	4 289	7 376	10 402
Remboursement du capital de la dette	2 540	2 667	3 140	3 099	3 061	3 377
Opérations liées à l'emprunt	253	1 656	2 432	0	1 237	0
Dépenses réelles d'investissement	10 728	9 282	9 123	7 388	11 673	13 779
Dépenses d'ordre d'investissement	1 844	348	6 796	275	285	308
Dépenses totales d'investissement	12 572	9 630	15 919	7 663	11 958	14 087
Subventions d'équipement	2 646	996	1 041	469	1 700	1 721
Dotations, fonds divers et réserves (hors 10)	1 885	2 918	1 168	768	559	753
Excédent de fonctionnement capitalisés (10)	1 594	1 168	1 924	366	4 302	1 494
Autres recettes	187	512	577	579	556	529
Recettes réelles d'investissement hors dett	6 312	5 593	4 710	2 183	7 118	4 497
Emprunt	5 000	4 000	6 623	0	0	5 762
Opérations liées à l'emprunt	11	1 476	4	0	1 239	0
Recettes réelles d'investissement	11 322	11 070	11 337	2 183	8 357	10 259
Recettes d'ordre	4 083	2 481	9 127	1 933	1 832	2 485
Recettes totales d'investissement	15 405	13 551	20 464	4 116	10 189	12 743
Reports N-1	-10 869	-8 309	-4 388	440	-3 107	-4 877
Résultat d'investissement	-8 036	-4 388	157	-3 107	-4 877	-6 221
Taux de subventionnement	37%	24%	43%	16%	29%	19%

Evolution en volume				
2015	2016	2017	2018	2019
-3 054	-1 631	485	3 002	2 905
77	224	252	84	122
-2 976	-1 407	737	3 087	3 026
127	473	-41	-38	316
-1 445	-159	-1 735	4 285	2 106
-1 496	6 448	-6 521	10	23
-2 942	6 289	-8 256	4 296	2 129
-1 650	46	-572	1 231	21
1 033	-1 750	-400	-209	193
-427	756	-1 558	3 936	-2 809
-719	-884	-2 527	4 936	-2 622
-1 000	2 623	-6 623	0	5 762
-253	267	-9 154	6 174	1 902
-1 601	6 646	-7 194	-101	652
-1 854	6 913	-16 349	6 073	2 554
2 561	3 921	4 828	-3 547	-1 769
3 648	4 545	-3 265	-1 769	-1 344

Evolution en %				
2015	2016	2017	2018	2019
-43%	-40%	20%	103%	49%
10%	25%	23%	6%	8%
-38%	-28%	21%	72%	41%
5%	18%	-1%	-1%	10%
-13%	-2%	-19%	58%	18%
-81%	1853%	-96%	4%	8%
-23%	65%	-52%	56%	18%
-62%	5%	-55%	262%	1%
55%	-60%	-34%	-27%	35%
-27%	65%	-81%	1076%	-65%
-11%	-16%	-54%	226%	-37%
-20%	66%	-100%		
-2%	2%	-81%	283%	23%
-39%	268%	-79%	-5%	36%
-12%	51%	-80%	148%	25%
-24%	-47%	-110%	-806%	57%
-45%	-104%	-2073%	57%	28%

Dépenses d'équipement en €/habitant



Les dépenses d'équipement ont concerné principalement les équipements suivants sur la période :

- Dépenses de voirie (avant transfert en 2016), éclairage public et eaux pluviales (5,9 M€) ;
- Construction de la tribune du stade Maurice Boyau (5,3 M€)
- Aménagements urbains (4 M€)
- Stade Colette Besson (1,8 M€)
- Aménagements extérieurs Cité Cuyès (1,8 M€)
- Fonds de concours centre aquatique communautaire (780 K€)

Le **taux de subventionnement** des dépenses d'équipement atteint en moyenne 28% sur l'ensemble de la période avec un maximum de 43% en 2016 et un minimum de 16% en 2017.

En moyenne sur la période, **Dax présente des dépenses d'équipement inférieures à la moyenne de strate** (274 €/hab. contre 305 €/hab.)

III.2.2 Mode de financement des investissements

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total sur la période	En % du total des modes de financement
Dépenses d'investissement hors dette	8 188	6 615	5 983	4 289	8 613	10 402	44 091	
<i>dont dépenses d'équipement brut</i>	7 417	4 230	2 601	3 453	6 582	9 847	34 130	
<i>dont autres dépenses</i>	771	2 385	3 383	836	2 030	555	9 960	
Recettes d'investissement hors dette	4 728	5 902	2 790	1 817	2 816	3 003	21 056	40,4%
<i>Dont subventions et dotations</i>	2 646	996	1 041	469	1 700	1 721	8 573	
<i>Autres recettes</i>	2 082	4 906	1 749	1 348	1 116	1 282	12 483	
Charge nette d'investissement	3 460	713	3 193	2 472	5 796	7 399	23 034	
Epargne brute	2 653	4 098	5 048	4 044	3 722	2 730	22 295	
Epargne nette	113	1 432	1 908	945	661	-647	4 413	8,5%
Variation du fond de roulement	1 653	4 718	5 338	-1 527	-3 897	-2 284	4 001	7,7%
<i>Fonds de roulement au 01/01</i>	-7 730	-6 077	-1 359	4 265	2 738	-1 159	-9 324	
<i>Fonds de roulement au 31/12</i>	-6 077	-1 359	3 979	2 738	-1 159	-3 444	-5 322	
Variation de la dette	2 460	1 333	3 484	-3 099	-1 823	2 385	4 740	
<i>Remboursement du capital de la dette</i>	2 540	2 667	3 140	3 099	3 061	3 377	3 165	
<i>Emprunt</i>	5 000	4 000	6 623	0	1 238	5 762	22 623	43,4%

Les dépenses d'équipement s'établissent à environ 6,4 M€ par an en moyenne entre 2014 et 2019.

La ville a sollicité l'emprunt chaque année à l'exception de l'année 2017 au cours de laquelle elle a pu disposer de la faculté de puiser dans son fonds de roulement à hauteur de 1,5 M€.

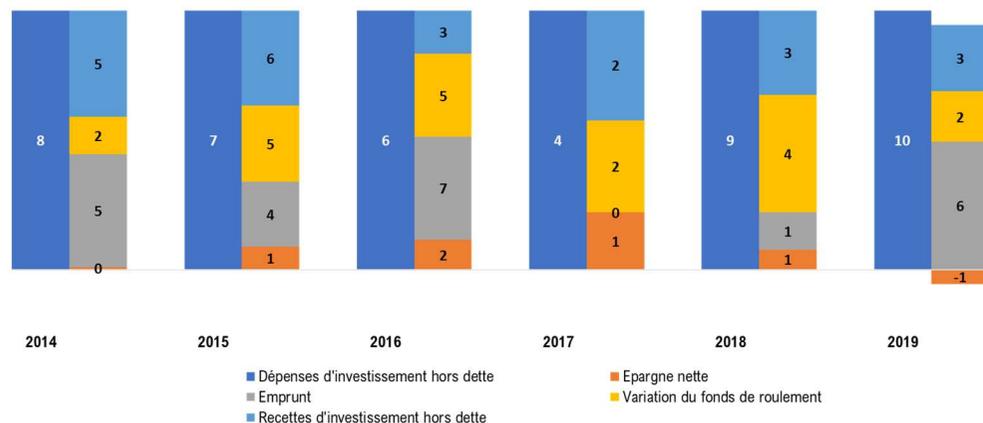
Les principaux modes de financement sur l'ensemble de la période sont la mobilisation de l'emprunt (43,4%), les recettes d'investissements (40,4%) et la mobilisation de l'épargne nette (8,5%)

La mobilisation du fonds de roulement ne représente que 7,7% des modes de financement. Cette situation s'explique notamment par le caractère négatif du fonds de roulement à 4 reprises.

Dépenses d'équipement et subventions d'équipement perçues (en K€)



Mode de financement des investissements (en M€)



III.2.3 Endettement

Couverture du remboursement contractuel de la dette en K€



■ Epargne brute (hors cessions) ■ Remboursement contractuel de la dette ■ Epargne nette (hors cessions)

En 2019, comme en 2014, l'épargne brute ne permet plus de couvrir le remboursement contractuel de la dette.

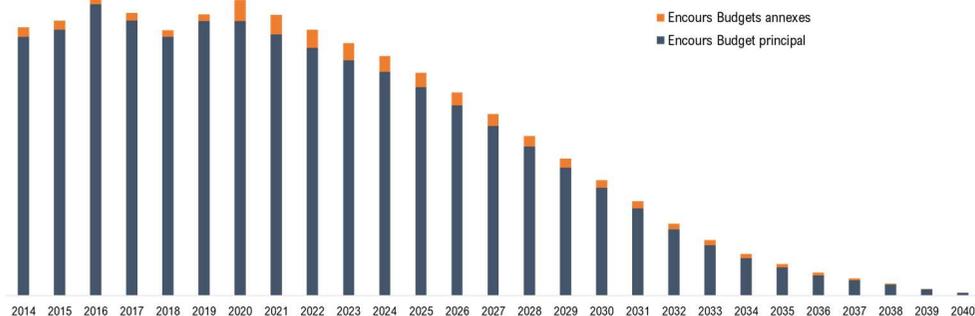
Le taux d'endettement a progressé de presque 14% pour le budget principal entre 2014 et 2019.

La capacité de désendettement est située au-dessus des seuils prudentiels de 12 ans sur toute la durée de la période.

Elle atteint un niveau très préoccupant lors de l'exercice 2019 avec plus de 18 ans.

Malgré quelques variations en milieu de période, l'encours de dette reste stable sur le dernier mandat.

Profil d'extinction de la dette (budget principal + budgets annexes)



Evolution de l'endettement



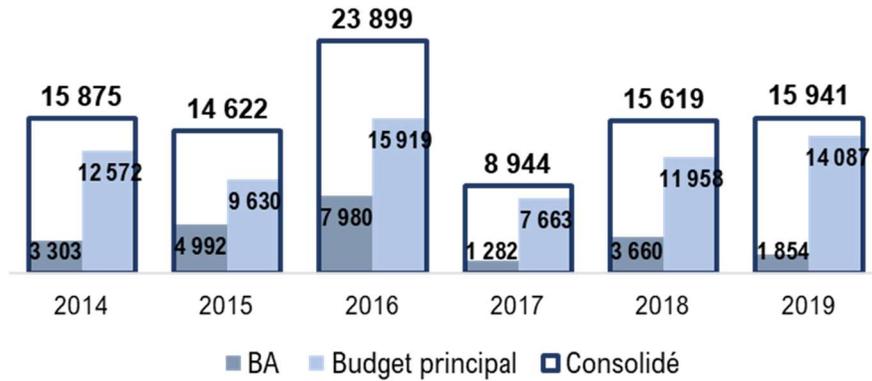
■ Encours de dette au 31/12/2020 (en K€) — Taux d'endettement — Capacité de désendettement (en années)

Taux d'endettement = Encours de dette / Recettes réelles de fonctionnement

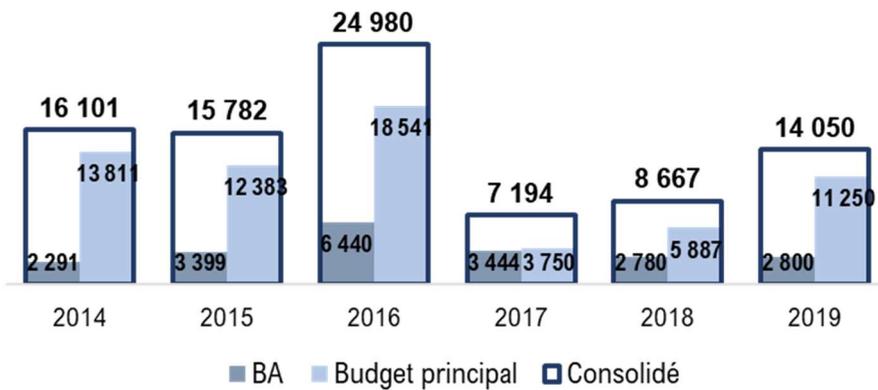
Capacité de désendettement = Encours de dette / Epargne brute

L'encours de dette présenté ici est retraité du fonds de soutien des emprunts à risque versé par l'Etat

Evolution des dépenses d'investissement de la ville (en K€)



Evolution des recettes d'investissement de la ville (en K€)

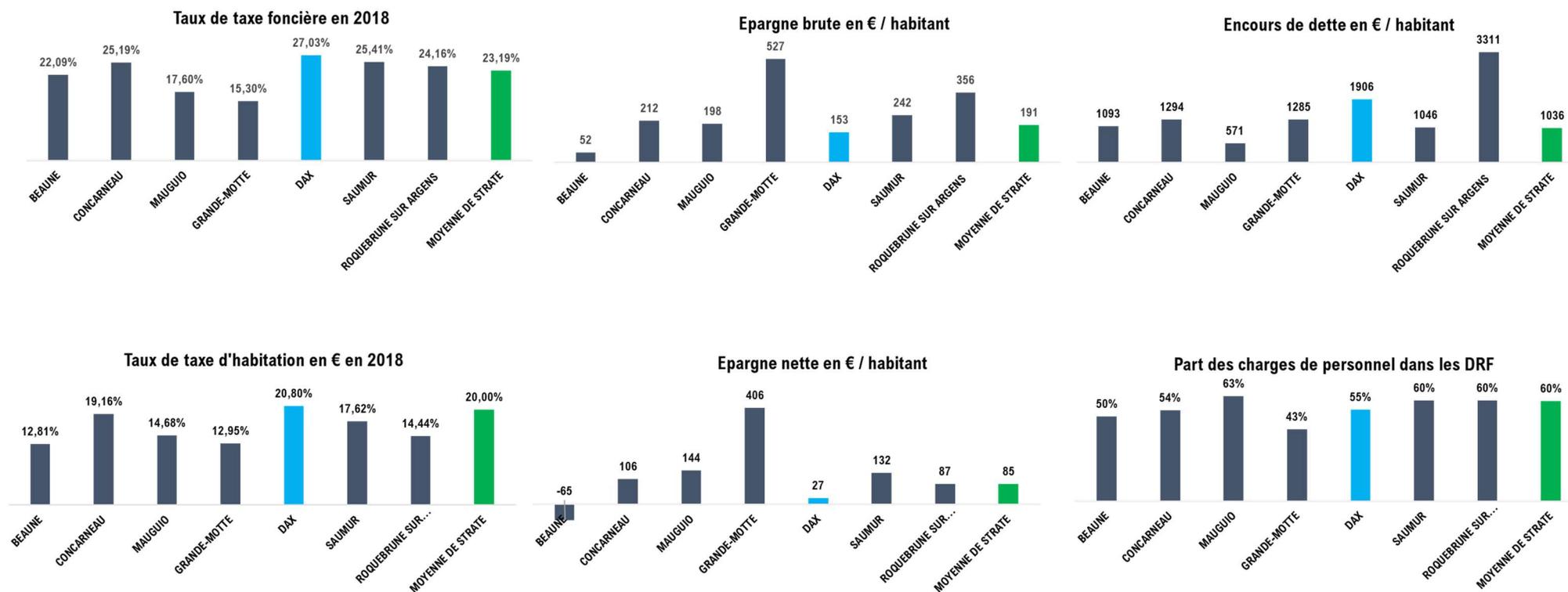


IV. Éléments de comparaison

A des fins de comparaison, il a été retenu un échantillon reprenant les caractéristiques suivantes pour l'année 2018 (dernière année disponible pour toutes les communes) :

- Coefficient d'intégration fiscale de l'EPCI : compris entre 0,37 et 0,39 ;
- Population comprise entre 20 000 et 30 000 habitants ;
- Communes surclassées en nombre d'habitants.

Population DGF	
BEAUNE	22 226
CONCARNEAU	21 905
MAUGUIO	20 889
GRANDE-MOTTE	24 067
DAX	24 254
SAUMUR	28 422
ROQUEBRUNE SUR ARGENS	21 904

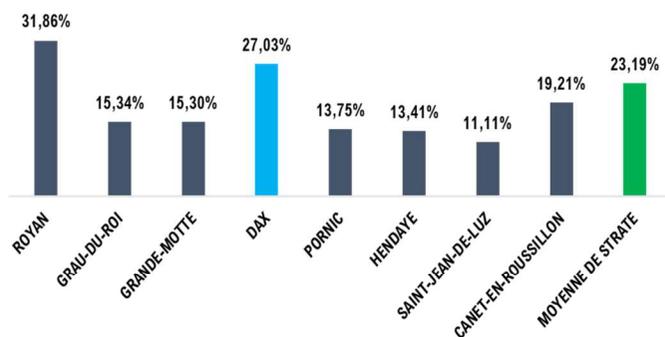


A des fins de comparaison, il a été retenu un second un échantillon reprenant les caractéristiques suivantes pour l'année 2018 (dernière année disponible pour toutes les communes) :

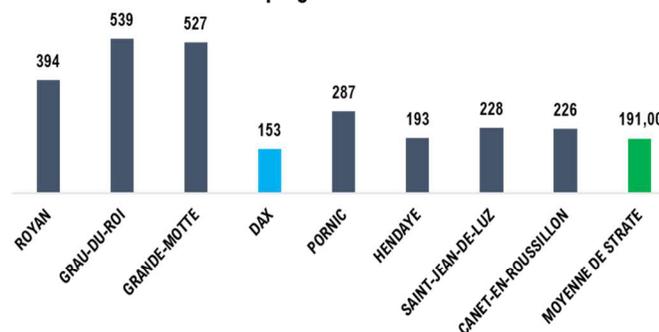
- Potentiel financier de la ville : compris entre 1 000 et 1 200€ / hab. ;
- Population comprise entre 20 000 et 30 000 habitants ;

	Population
ROYAN	27 682
GRAU-DU-ROI	28 132
GRANDE-MOTTE	24 067
DAX	24 254
PORNIC	20 451
HENDAYE	22 622
SAINT-JEAN-DE-LUZ	20 946
CANET-EN-ROUSSILLON	21 617

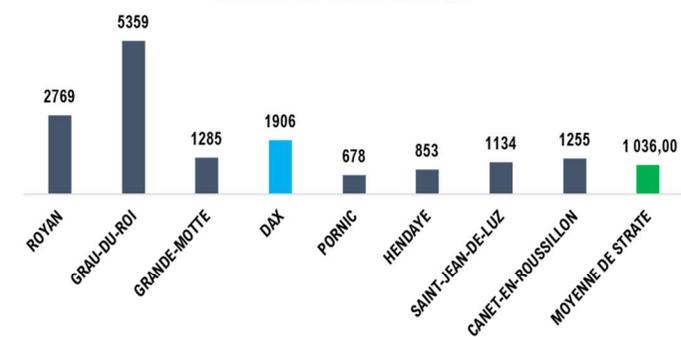
Taux de taxe foncière en 2018



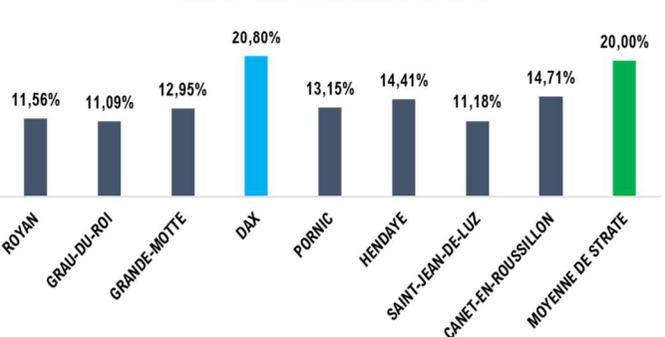
Epargne brute / habitant



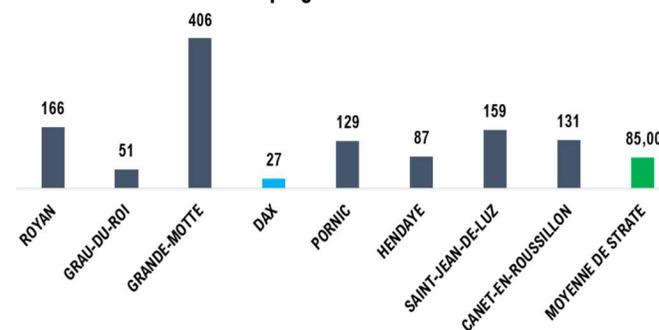
Encours de dette / habitant



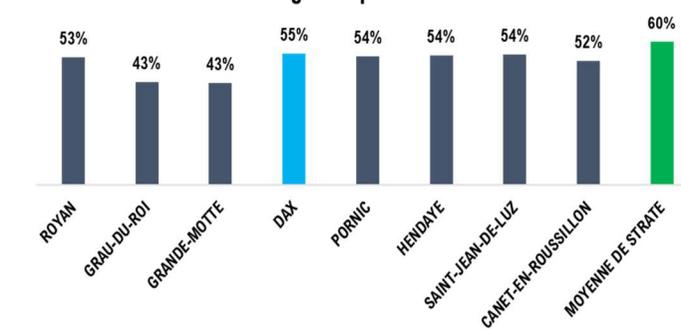
Taux de taxe d'habitation en 2018



Epargne nette en € / habitant



Part des charges de personnel dans les DRF



Partie 2. CCAS DE LA VILLE DE DAX

I. Préambule méthodologique

L'analyse du budget du CCAS de la ville de Dax portera sur son budget principal et, par extension, les résultats de ses deux budgets annexes :

- Budget annexe « Enfance »
- Budget annexe « EPHAD »

II. Grands équilibres

II.1 Résultats du budget principal

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Dépenses de fonctionnement	1 931	2 276	2 688	2 662	2 714	2 373
Recettes de fonctionnement	2 018	2 354	2 706	2 822	3 104	2 242
Reports N-1	177	265	343	361	520	622

Dépenses d'investissement	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	654
Recettes d'investissement	8 479	3 666	5 534	1 161	522	630
Reports N-1	-802	-205	-1 232	439	103	-599

Détail restes à réaliser de dépenses	2 760	3 131	749	72	50	42
Détail restes à réaliser de recettes	3 633	4 879	749	360	360	623

Résultat de fonctionnement hors reports	87	78	18	159	390	-132
Résultat d'investissement hors reports	596	-1 027	1 671	-336	-702	-24

Résultat total hors reports	684	-949	1 689	-177	-312	-156
-----------------------------	-----	------	-------	------	------	------

Résultat de fonctionnement (hors RAR)	265	343	361	520	910	491
Résultat d'investissement (hors RAR)	-205	-1 232	439	103	-599	-623

Résultat total hors RAR (FDR au 31/12)	59	-890	800	623	311	-132
--	----	------	-----	-----	-----	------

Résultat (RAR compris)	932	859	800	911	621	450
------------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----

A l'image du budget principal de la ville, le budget principal du CCAS présente un résultat déficitaire hors RAR à deux reprises (2015 et 2019) équilibré grâce au solde des restes à réaliser d'investissement.

II.2 Résultats des budgets annexes

	Enfance					
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	2 885 527	3 020 700	3 105 736	3 166 760	3 122 832	3 141 895
Total des recettes de fonctionnement	2 770 324	2 810 223	3 592 677	3 155 694	3 243 726	3 234 415
Reports	-	-	115 203	-	325 679	161 262
Total des dépenses d'investissement	-	-	-	-	-	-
Total des recettes d'investissement	-	-	-	-	-	-
Reports	-	-	-	-	-	-
Résultat de l'exercice N au 31/12	- 115 203	- 325 679	161 262	150 196	271 091	363 610

Après deux années d'exercice déficitaire, le budget annexe « Enfance », qui présente des masses budgétaires plus importantes que le budget principal, voit son résultat devenir de plus en plus excédentaire.

	EPHAD					
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total des dépenses de fonctionnement	3 554 097	4 379 600	4 833 474	5 746 423	5 770 502	6 025 690
Total des recettes de fonctionnement	3 231 787	4 038 424	5 188 172	5 948 241	5 846 137	6 051 334
Résultat de fonctionnement	- 322 310	- 341 176	354 698	201 818	75 636	25 644
Total des dépenses d'investissement	67 636	510 193	26 109	123 228	53 430	563 015
Total des recettes d'investissement	1 255 780	1 307 633	195 318	1 058 073	935 543	889 514
Résultat d'investissement	1 188 144	797 440	169 209	934 845	882 113	326 499
Résultat de l'exercice N au 31/12	1 731 668	912 529	1 047 814	2 273 325	1 915 497	704 287

A l'image du budget enfance, le budget EPHAD présente un déficit de fonctionnement en 2014 et 2015 qui se résorbe les années suivantes.

II.3 Vision consolidée

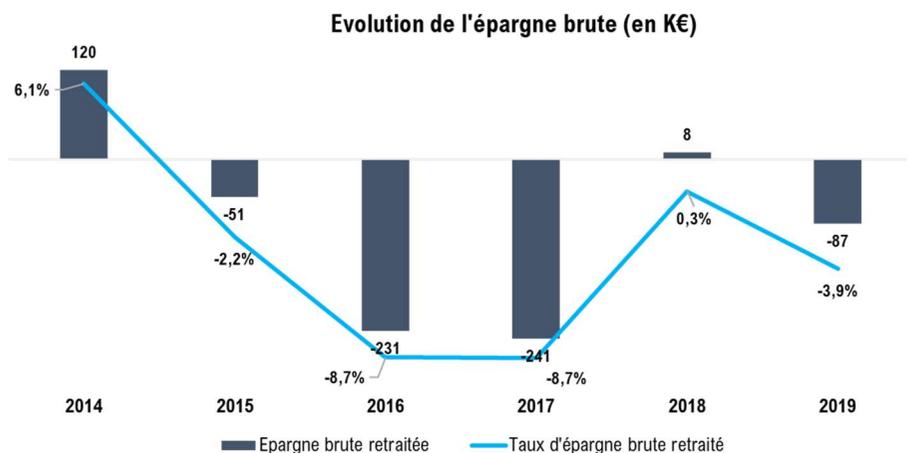
	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Résultat total hors RAR (FDR au 31/12) du budget principal	59	-890	800	623	311	-132

Résultat total hors RAR (FDR au 31/12) des budgets annexes	1 616	587	1 209	2 424	2 187	1 068
--	-------	-----	-------	-------	-------	-------

Résultat total hors RAR (FDR au 31/12) du budget de la ville	1 676	-303	2 009	3 047	2 498	936
--	-------	------	-------	-------	-------	-----

Les résultats du budget annexe « Enfance » et du budget annexe « EPHAD » permettent l'amélioration du résultat global de clôture du CCAS.

III. Evolution des niveaux d'épargne du budget principal



Epargne brute = Recettes réelles de fonctionnement – Dépenses réelles de fonctionnement

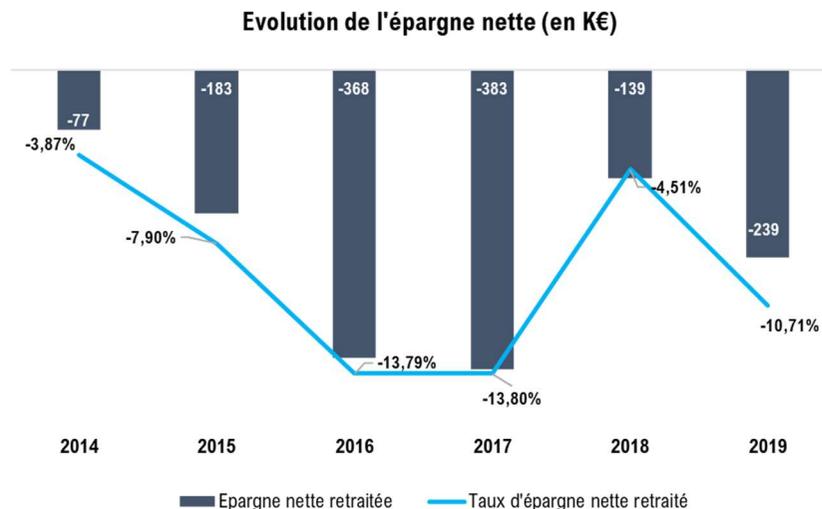
Taux d'épargne brute = Epargne brute / Recettes réelles de fonctionnement

L'épargne brute est présentée **retraitée des refacturations au budget annexe « EPHAD » du capital de la dette concernant ses activités.**

L'épargne brute est négative dès l'année 2015 et l'est sur toute la durée de la période, à l'exception de l'année 2018.

L'augmentation constatée cette année-là est principalement liée à deux facteurs :

- Hausse de la participation de la ville au budget principal du CCAS ;
- Hausse des produits exceptionnels.



Epargne nette = Epargne brute – remboursement contractuel de la dette

Taux d'épargne nette = Epargne nette / Recettes réelles de fonctionnement

Le remboursement du capital de la dette du budget principal est retraité du montant du remboursement lié aux emprunts souscrits au profit des EPHAD.

L'épargne brute négative entraîne une épargne nette négative sur l'ensemble de la période.

IV. Analyse par sections

IV.1 Section de fonctionnement

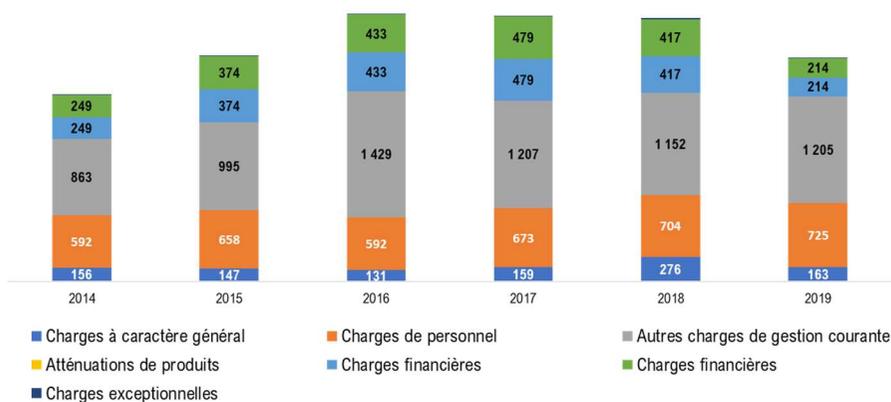
IV.1.1 Dépenses de fonctionnement

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Charges à caractère général	156	147	131	159	276	163
Charges de personnel	592	658	592	673	704	725
Autres charges de gestion courante	863	995	1 429	1 207	1 152	1 205
dont participation au budget annexe enfance	720	862	1 302	1 023	960	1 000
Atténuations de produits	0	0	0	0	0	0
Dépenses de gestion courante	1 611	1 800	2 152	2 040	2 132	2 093
Charges financières	249	374	433	479	417	214
Charges exceptionnelles	5	5	6	6	17	12
Autres charges	0	0	0	0	0	0
Dépenses réelles de fonctionnement	1 865	2 179	2 591	2 525	2 565	2 319
Dépenses d'ordre	66	96	97	137	149	54
Dépenses totales de fonctionnement	1 931	2 276	2 688	2 662	2 714	2 373

Evolution en volume				
2015	2016	2017	2018	2019
-9	-16	28	117	-113
66	-66	81	30	21
131	434	-222	-55	53
142	441	-279	-63	40
0	0	0	0	0
189	352	-112	92	-39
125	59	46	-62	-203
0	0	1	10	-5
0	0	0	0	0
314	412	-66	40	-246
31	0	41	11	-94
345	412	-25	52	-341

Evolution en %				
2015	2016	2017	2018	2019
-6%	-11%	22%	73%	-41%
11%	-10%	14%	4%	3%
15%	44%	-16%	-5%	5%
20%	51%	-21%	-6%	4%
12%	20%	-5%	5%	-2%
50%	16%	11%	-13%	-49%
0%	1%	12%	168%	-28%
17%	19%	-3%	2%	-10%
47%	0%	42%	8%	-63%
18%	18%	-1%	2%	-13%

Structure des dépenses réelles de fonctionnement
(en K€)



En 2019, le principal poste de dépenses réelles de fonctionnement pour le CCAS sont les autres charges de gestion courante (52%), suivi des charges de personnel (31%), des charges financières (9%), des charges à caractère général (7%) et des autres charges (1%).

L'augmentation constatée dans les autres charges de gestion courantes cours de l'année 2016 correspond à la **prise en charge du déficit du budget petite enfance des exercices 2014 et 2015**.

La mobilisation de l'emprunt en 2014, 2015 et 2016 a conduit à l'augmentation régulière des charges financières sur la période.

En fin de période, les dépenses réelles de fonctionnement atteignent un niveau similaire à celui constaté en 2015 grâce à la diminution des charges financières (-203 €) et des charges à caractère général (-113 K€).

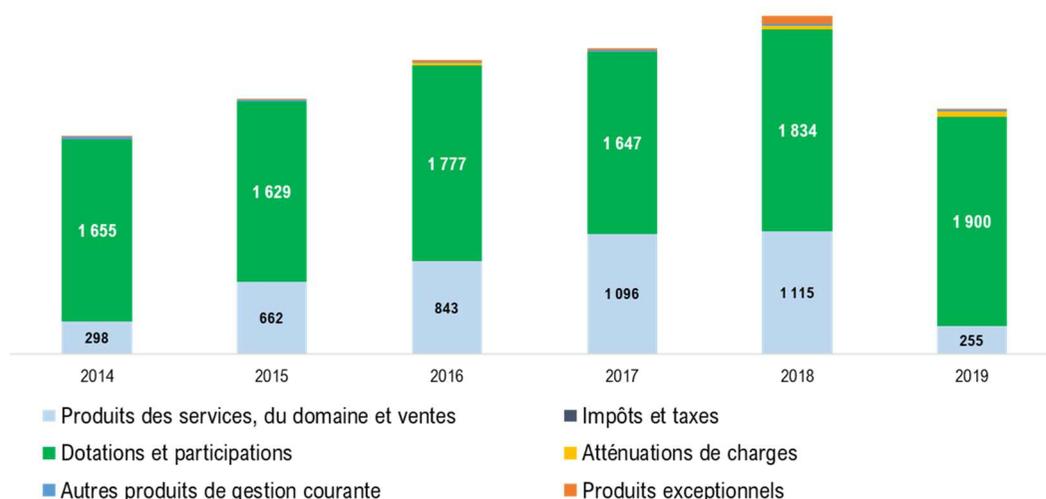
IV.1.2 Recettes de fonctionnement

En K€	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Produits des services, du domaine et ventes	298	662	843	1 096	1 115	255
Impôts et taxes	0	0	0	0	0	0
Dotations et participations	1 655	1 629	1 777	1 647	1 834	1 900
dont participation ville	1 564	1 561	1 716	1 559	1 763	1 811
Atténuations de charges	1	2	23	3	32	48
Autres produits de gestion courante	20	14	14	15	17	18
Recettes de gestion courante	1 974	2 308	2 657	2 761	2 998	2 221
Produits financiers	0	0	0	0	0	0
Produits exceptionnels	11	13	14	15	74	11
Autres recettes	0	0	0	0	0	0
Recettes réelles de fonctionnement	1 985	2 321	2 671	2 776	3 072	2 232
Recettes d'ordre	33	33	35	46	32	10
Recettes totales de fonctionnement	2 018	2 354	2 706	2 822	3 104	2 242

Evolution en volume					
2015	2016	2017	2018	2019	
364	181	253	20	-861	
0	0	0	0	0	
-26	147	-130	187	67	
-3	155	-157	204	48	
1	21	-21	29	16	
-6	0	1	2	1	
334	349	104	237	-777	
0	0	0	0	0	
2	0	1	60	-63	
0	0	0	0	0	
336	350	105	297	-840	
0	3	11	-15	-22	
336	352	116	282	-862	

Evolution en %					
2015	2016	2017	2018	2019	
122%	27%	30%	2%	-77%	
-2%	9%	-7%	11%	4%	
0%	10%	-9%	13%	3%	
72%	886%	-88%	1018%	51%	
-28%	-2%	9%	10%	5%	
17%	15%	4%	9%	-26%	
17%	3%	8%	408%	-85%	
17%	15%	4%	11%	-27%	
0%	8%	30%	-32%	-69%	
17%	15%	4%	10%	-28%	

Structure des recettes réelles de fonctionnement
(en K€)



Les deux principaux facteurs d'évolution des recettes réelles de fonctionnement du CCAS sur la période sont :

- La participation de la ville ;
- Les remboursements de frais issus des budgets annexes du CCAS.

Les remboursements de frais correspondent au remboursement des dépenses liées aux investissements qui devraient être portés par les budgets annexes :

- Budget enfance : charges d'emprunts et dotations aux amortissements (*La section d'investissement n'est pas utilisée dans ce budget*).
- Budget EPHAD : dotations aux amortissements correspondant aux travaux réalisés pour meubler et équiper les établissements au départ, charges d'emprunts.

A compter de l'année 2019, les opérations supportées par le budget principal pour le budget annexe EPHAD ont été transférées à ce dernier. Cela explique ainsi la forte réduction des recettes constatée cette année-là.

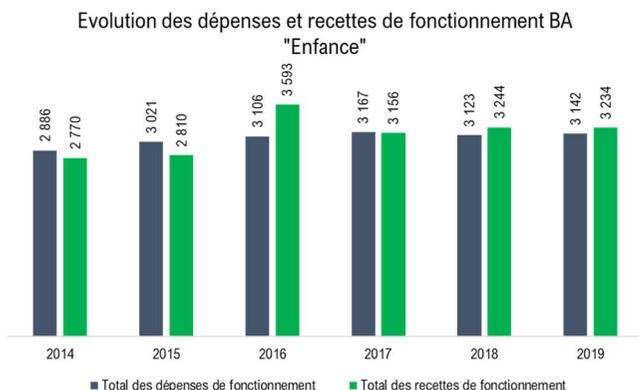
IV.1.3 Le budget annexe enfance

Le budget annexe enfance présente des masses budgétaires plus importantes que le budget principal du CCAS.

Cette situation s'explique par le fait que c'est sur ce budget que sont imputés les recettes et dépenses liées à la gestion des structures enfance et petite enfance.

Cependant, toutes les dépenses et recettes d'investissement sont affectées sur le budget principal qui réimpute ces dépenses dans le budget annexe par le biais de remboursements de frais

Ses recettes sont principalement constituées de charges de personnel (85%), le reste étant des charges à caractère général.

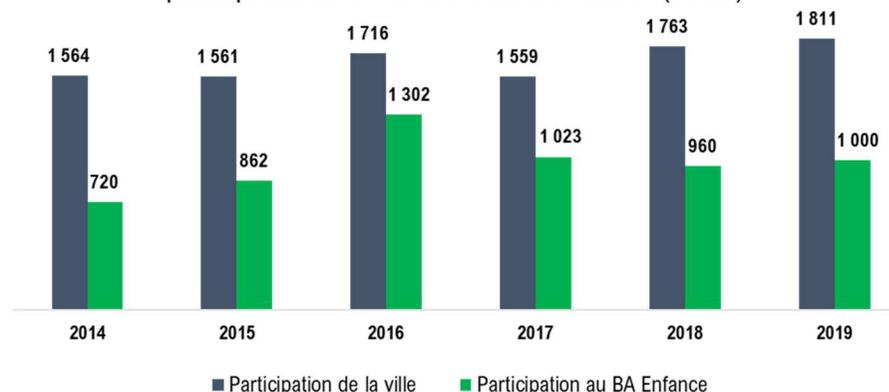


Résultat de l'exercice au 31/12



En comparant la participation de la ville au budget principal du CCAS et la participation du budget principal du CCAS au budget annexe « Enfance », **on constate qu'en moyenne, 59% de la subvention versée par la ville est réaffectée au budget annexe :**

Comparaison de la participation de la ville au BP du CCAS et de la participation du BP du CCAS au BA Enfance (en K€)



IV.2 Section d'investissement

IV.2.1 Résultat d'investissement du budget principal

En K€	2014						2015						2016						2017						2018						2019					
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Dépenses d'équipement brut	7 653	3 703	3 083	521	514	299	7 653	3 703	3 083	521	514	299	7 653	3 703	3 083	521	514	299	7 653	3 703	3 083	521	514	299	7 653	3 703	3 083	521	514	299	7 653	3 703	3 083	521	514	299
Autres dépenses	0	0	263	263	0	0	0	0	263	263	0	0	0	0	263	263	0	0	0	0	263	263	0	0	0	0	263	263	0	0	0	0	263	263	0	0
Dépenses d'investissement hors dette	7 653	3 703	3 347	784	514	299	7 653	3 703	3 347	784	514	299	7 653	3 703	3 347	784	514	299	7 653	3 703	3 347	784	514	299	7 653	3 703	3 347	784	514	299	7 653	3 703	3 347	784	514	299
Remboursement du capital de la dette	0	36	147	324	328	152	0	36	147	324	328	152	0	36	147	324	328	152	0	36	147	324	328	152	0	36	147	324	328	152	0	36	147	324	328	152
Opérations liées à l'emprunt	197	922	334	342	350	33	197	922	334	342	350	33	197	922	334	342	350	33	197	922	334	342	350	33	197	922	334	342	350	33	197	922	334	342	350	33
Dépenses réelles d'investissement	7 850	4 660	3 827	1 451	1 192	484	7 850	4 660	3 827	1 451	1 192	484	7 850	4 660	3 827	1 451	1 192	484	7 850	4 660	3 827	1 451	1 192	484	7 850	4 660	3 827	1 451	1 192	484	7 850	4 660	3 827	1 451	1 192	484
Dépenses d'ordre d'investissement	33	33	35	46	32	10	33	33	35	46	32	10	33	33	35	46	32	10	33	33	35	46	32	10	33	33	35	46	32	10	33	33	35	46	32	10
Dépenses totales d'investissement	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	494	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	494	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	494	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	494	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	494	7 883	4 693	3 863	1 497	1 223	494
Subventions d'équipement	1 577	389	390	551	130	2	1 577	389	390	551	130	2	1 577	389	390	551	130	2	1 577	389	390	551	130	2	1 577	389	390	551	130	2	1 577	389	390	551	130	2
Dotations, fonds divers et réserves (hors 1068)	1 231	1 376	741	472	97	8	1 231	1 376	741	472	97	8	1 231	1 376	741	472	97	8	1 231	1 376	741	472	97	8	1 231	1 376	741	472	97	8	1 231	1 376	741	472	97	8
Excédent de fonctionnement capitalisés (1068)	0	0	0	0	0	288	0	0	0	0	0	288	0	0	0	0	0	288	0	0	0	0	0	288	0	0	0	0	0	288	0	0	0	0	0	288
Autres recettes	777	304	5	0	146	0	777	304	5	0	146	0	777	304	5	0	146	0	777	304	5	0	146	0	777	304	5	0	146	0	777	304	5	0	146	0
Recettes réelles d'investissement hors dette	3 585	2 070	1 137	1 023	373	298	3 585	2 070	1 137	1 023	373	298	3 585	2 070	1 137	1 023	373	298	3 585	2 070	1 137	1 023	373	298	3 585	2 070	1 137	1 023	373	298	3 585	2 070	1 137	1 023	373	298
Emprunt	3 063	1 500	4 300	0	0	118	3 063	1 500	4 300	0	0	118	3 063	1 500	4 300	0	0	118	3 063	1 500	4 300	0	0	118	3 063	1 500	4 300	0	0	118	3 063	1 500	4 300	0	0	118
Opérations liées à l'emprunt	1 765	0	0	0	0	0	1 765	0	0	0	0	0	1 765	0	0	0	0	0	1 765	0	0	0	0	0	1 765	0	0	0	0	0	1 765	0	0	0	0	0
Recettes réelles d'investissement	8 414	3 570	5 437	1 023	373	415	8 414	3 570	5 437	1 023	373	415	8 414	3 570	5 437	1 023	373	415	8 414	3 570	5 437	1 023	373	415	8 414	3 570	5 437	1 023	373	415	8 414	3 570	5 437	1 023	373	415
Recettes d'ordre	66	96	97	137	149	54	66	96	97	137	149	54	66	96	97	137	149	54	66	96	97	137	149	54	66	96	97	137	149	54	66	96	97	137	149	54
Recettes totales d'investissement	8 479	3 666	5 534	1 161	522	470	8 479	3 666	5 534	1 161	522	470	8 479	3 666	5 534	1 161	522	470	8 479	3 666	5 534	1 161	522	470	8 479	3 666	5 534	1 161	522	470	8 479	3 666	5 534	1 161	522	470
Reports N-1	-802	-205	-1 232	439	103	-599	-802	-205	-1 232	439	103	-599	-802	-205	-1 232	439	103	-599	-802	-205	-1 232	439	103	-599	-802	-205	-1 232	439	103	-599	-802	-205	-1 232	439	103	-599
Résultat d'investissement	-205	-1 232	439	103	-599	-623	-205	-1 232	439	103	-599	-623	-205	-1 232	439	103	-599	-623	-205	-1 232	439	103	-599	-623	-205	-1 232	439	103	-599	-623	-205	-1 232	439	103	-599	-623
Taux de subventionnement	21%	11%	13%	106%	25%	1%	21%	11%	13%	106%	25%	1%	21%	11%	13%	106%	25%	1%	21%	11%	13%	106%	25%	1%	21%	11%	13%	106%	25%	1%	21%	11%	13%	106%	25%	1%

Les dépenses d'équipement du budget principal ont concerné principalement les équipements suivant sur la période :

- Construction des crèches : 411 K€ (entre 2014 et 2016)
- Construction des EPHAD : 14,5 M€ entre 2014 et 2016

Le taux de subventionnement des dépenses d'équipement atteint en moyenne 29% sur l'ensemble de la période avec un maximum de 106% en 2017 et un minimum de 1% en 2019.

IV.2.2 Mode de financement des investissements

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total sur la période	En % du total des modes de financement
Dépenses d'investissement hors dette	7 653	4 336	3 379	817	546	332	17 064	
<i>dont dépenses d'équipement brut</i>	7 653	3 703	3 083	521	514	299	15 773	
<i>dont autres dépenses</i>	0	633	296	296	33	33	1 291	
Recettes d'investissement hors dette	5 351	2 070	1 137	1 023	373	10	9 964	55,2%
<i>Dont subventions et dotations</i>	2 808	1 765	1 132	1 023	227	10	6 965	
<i>Autres recettes</i>	2 543	304	5	0	146	0	2 999	
Charge nette d'investissement	2 303	2 266	2 243	-206	173	322	7 100	
Epargne brute	120	142	79	250	507	-87	1 011	
<i>Epargne nette</i>	-77	-183	-368	-383	-139	-239	-1 389	-7,7%
Variation du fond de roulement	684	-949	1 689	-177	-312	-443	492	2,7%
<i>Fonds de roulement au 01/01</i>	-624	59	-890	800	623	311	280	
<i>Fonds de roulement au 31/12</i>	59	-890	800	623	311	-132	772	
Variation de la dette	2 866	1 175	3 852	-633	-645	-34	6 580	
<i>Remboursement du capital de la dette</i>	197	325	448	633	645	152	2 400	
<i>Emprunt</i>	3 063	1 500	4 300	0	118	118	8 981	49,8%

Les dépenses d'équipement s'établissent à environ 3 M€ par an en moyenne entre 2014 et 2019.

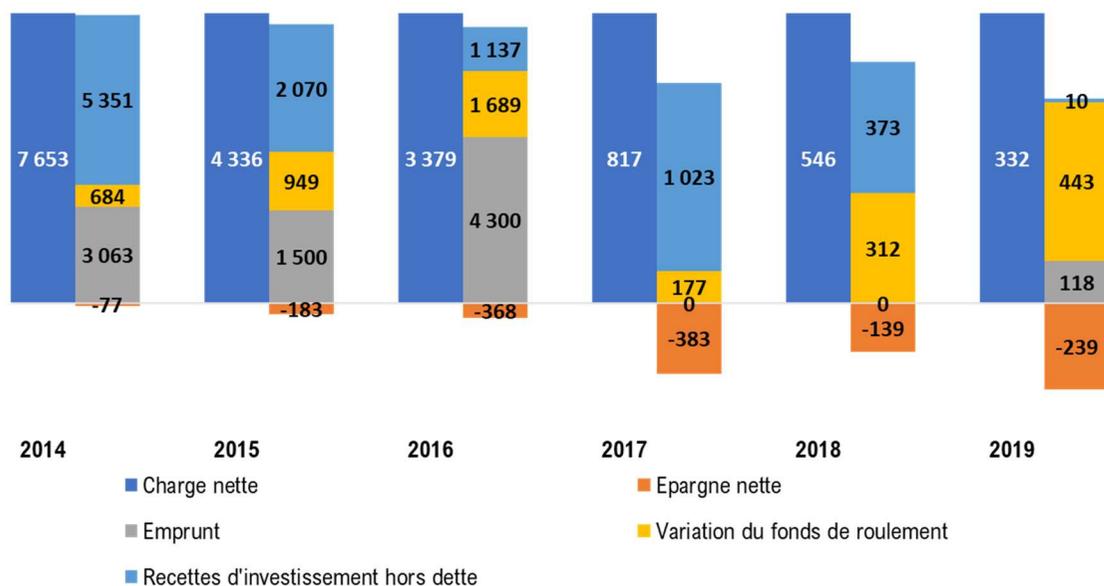
Le CCAS a sollicité l'emprunt en 2014, 2015, 2016 et 2019.

En 2017 et 2018, le fonds de roulement et les recettes propres d'investissements lui ont permis d'autofinancer ses investissements.

Les principaux modes de financement sur l'ensemble de la période sont les recettes d'investissements hors dette (53,6%), les recettes d'emprunts (49,2%) et la variation du fonds de roulement (2 ;7%)

L'épargne nette, négative sur toute la période, ne permet aucun financement.

Mode de financement des investissements
(en K€)



Dépenses d'équipement et subventions d'équipement perçues
(en K€)



IV.2.3 Endettement

En raison du portage par le budget « EPHAD » de forts investissements, le profil d'extinction de dette et les ratios présentés sont consolidés.

L'épargne brute du budget principal ne couvre le remboursement contractuel de la dette à aucune reprise pendant la période analysée.

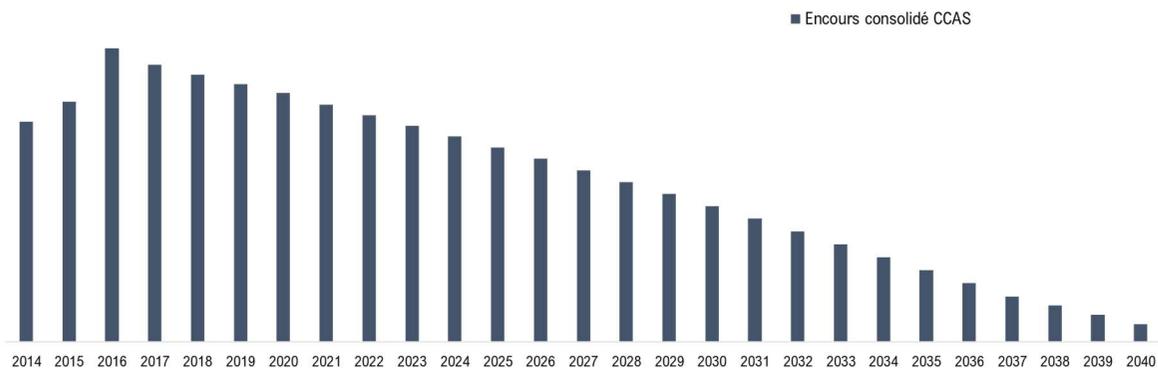
La capacité de désendettement du CCAS n'est pas suffisante sur l'ensemble de la période en raison :

- De son caractère négatif en 2014 et 2015 ;
- De son caractère insuffisant les autres années.

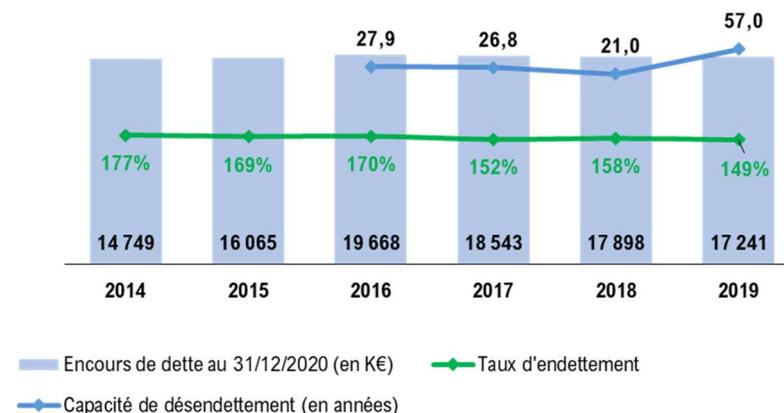
Couverture du remboursement contractuel de la dette par le budget principal (en K€)



Profil d'extinction de la dette du CCAS consolidé



Evolution consolidée de l'endettement



Partie 3. SYNTHÈSE

Constat général sur les finances de la ville sur la période :

Sur la période analysée, **la baisse des dotations à hauteur de 1,8 M€ a été exclusivement financée par le recours à la fiscalité avec les augmentations successives des taux** sur les années 2015, 2016 et 2018, accroissant ainsi la pression fiscale sur les ménages.

Si le niveau d'épargne progresse aussi fortement entre 2014 et 2016, cela est principalement dû aux cessions d'immobilisations et à l'augmentation des taux de fiscalité.

Hors cessions, l'épargne commence à baisser dès l'année 2015.

En outre, la ville mobilise régulièrement l'emprunt et de manière importante (16 M€ en 2014 et 2016), pour financer ses projets d'investissement, accroissant ainsi son niveau d'endettement.

A compter de l'année 2017, **on observe une chute régulière de l'épargne de la ville**, entraînant, par voie de conséquence, une forte diminution de la qualité des ratios financiers de la ville (diminution de l'épargne, réduction de la capacité de désendettement).

Cette situation s'explique, notamment, par deux principaux facteurs :

- Hausse des dépenses réelles de fonctionnement ;
- Absence de dynamisme des recettes de fonctionnement sur la période.

Cette diminution de l'épargne entraîne la ville dans le « cercle vicieux » suivant :

Diminution de l'épargne -> Augmentation du besoin de financement -> Augmentation du volume d'emprunt -> Augmentation de l'annuité de dette.

La situation à fin 2019 :

La ville se situe aujourd'hui dans l'extrême nécessité de **baisser drastiquement ses dépenses de fonctionnement** afin de retrouver un niveau d'épargne nette positif pour permettre le financement de son prochain programme d'investissement.

En effet, l'augmentation successive des taux entre 2014 et 2018 a conduit à très fortement augmenter la pression fiscale sur les habitants de la ville. Par comparaison, la ville de Dax présente des taux significativement plus élevés que les villes de la même strate, présentant des caractéristiques similaires. Ainsi, l'augmentation des taux de fiscalité ne semble plus une option.

En outre, **sa situation financière est très dégradée** (épargne nette négative) **ne permettant pas l'autofinancement de ses investissements.**

Son résultat annuel négatif traduit aussi ses difficultés de trésorerie, imposant à la ville de solliciter l'emprunt plus tôt dans l'année, voir de fonctionner, régulièrement, avec des lignes de trésorerie.

De plus, **la dégradation constatée des ratios financiers fait peser le risque d'un accès plus contraint et plus coûteux, au financement par emprunt.**

Constat général sur les finances du CCAS :

La particularité du CCAS réside dans le fait que **le budget principal fonctionne comme une boîte aux lettres pour les deux autres budgets** (jusqu'en 2019 pour les EPHAD).

En effet, celui-ci porte les projets d'investissements et refacture les flux financiers correspondant aux deux autres budgets.

En outre, il perçoit la participation de la ville.

Cette dernière représente la quasi-totalité des recettes du budget.

Le budget enfance est équilibré en partie **grâce à la participation versée par le budget principal**, que ce soit pour la couverture de ses déficits (2014-2015) ou pour son fonctionnement tout au long de la période.

Le budget EHPAD doit s'équilibrer quant à lui grâce aux recettes perçues sur les résidents et les financeurs institutionnels (Département, ARS...).

L'analyse de l'épargne du CCAS (hors EHPAD) n'est pas particulièrement pertinente considérant sa dépendance totale au budget de la ville.

Cependant, elle met en lumière le risque d'une augmentation de la contribution communale pour lui permettre d'assurer l'autofinancement de l'entretien futur des équipements construits et du renouvellement de son matériel.

Une rationalisation des dépenses du CCAS devra être recherchée pour éviter de peser davantage sur le budget de la ville dans le futur.

Risques auxquels la collectivité s'expose :

La Ville de Dax se situe dans une situation compliquée en raison, principalement, du manque de dynamisme de ses recettes et de la hausse de ses dépenses de fonctionnement.

Sans augmenter les taux, les bases de fiscalité ne progressent quasiment pas et **la ville présente une très forte dépendance à ses recettes fiscales** (72% des recettes réelles de fonctionnement).

Au regard du contexte économique actuel, il est compliqué d'envisager aujourd'hui une hausse des participations de l'Etat au profit des collectivités locales.

Sans augmentation de la population et la construction de nouveaux logements, les recettes de la ville sont amenées à n'augmenter que très légèrement sur le mandat à venir.

Ce manque de dynamisme des recettes, couplée à une augmentation régulière des dépenses de fonctionnement conduit aux difficultés suivantes :

- **Absence d'épargne pour permettre l'autofinancement des investissements de la ville.** Cette situation existe déjà en 2019 ;
- **Difficultés de trésorerie en raison du résultat négatif de la ville.**
- **La sollicitation de l'emprunt risque d'être de plus en plus compliquée en raison de la dégradation des ratios de la collectivité;**
- **L'augmentation des charges de personnel** conduit à une forte rigidité des dépenses de fonctionnement en raison de leur caractère incompressible ;
- **L'équilibre budgétaire assuré par les RAR de recettes constitués majoritairement de recettes d'emprunt est très précaire.**

Ainsi, la situation telle qu'elle évolue depuis 2017 n'est pas tenable à moyen, voir, court-terme.

Pistes d'amélioration :

Pour améliorer sa situation financière, la ville de Dax doit absolument, améliorer son niveau d'épargne.

Cette amélioration passe, soit par une augmentation de ses recettes de fonctionnement, soit par une diminution de ses dépenses.

Sur l'augmentation des recettes de fonctionnement :

- **Fiscalité** : Les recettes fiscales ne présentent pas de dynamisme sur le territoire de la ville, l'augmentation des taux étant la seule solution pour favoriser l'augmentation des produits. Cependant, La pression fiscale s'étant accentuée sur les habitants ces dernières années, ce levier semble aujourd'hui moins pertinent.
- **Dotations de l'Etat** : Considérant le contexte économique, il est peu probable que celles-ci progressent dans les années à venir.
- **Produits des services** : il peut être envisagé de revoir la tarification de certains services pour permettre de progression des produits issus de cette tarification. Cependant, les produits des services ne représentent qu'une très petite partie des recettes perçues.

Il ressort de cette analyse, que l'épargne brute ne s'améliorera pas grâce aux recettes de fonctionnement.

Il est ainsi indispensable d'agir sur les plus gros postes des dépenses réelles de fonctionnement, à savoir :

- **Les charges de personnel** : la progression constatée ces dernières années doit s'inverser, ou se limiter au seul glissement vieillesse technicité (GVT). De plus, l'analyse des prochains départs à la retraite pouvant ne pas être remplacé est à regarder de très près ;
- **Charges à caractère général** : Il est indispensable pour la ville de se focaliser sur ces dépenses pour trouver des marges de manœuvres supplémentaires ;
- **Autres charges** : il est nécessaire de balayer l'ensemble des charges pouvant être réduites, voir optimisées pour réaliser des économies.

- **Politiques publiques facultatives** : Pour dégager des économies en section de fonctionnement, la ville doit pouvoir réinterroger les politiques publiques mises en place (Culture, jeunesse, sécurité, patrimoine, vie associative, ...).

En outre, la diminution de l'encours de dette, par la sollicitation moindre de l'emprunt peut conduire à une amélioration du niveau d'épargne grâce à la diminution des charges financières ;